

RECUEIL DES RÉSUMÉS

Contacts linguistiques, littéraires, culturels : Cent ans d'études du français à l'Université de Ljubljana

Mojca Schlamberger Brezar, Gregor Perko, Metka Zupančič, Sonia Vaupot, Adriana Mezeg (éds.)



Recueil des résumés

Contacts linguistiques, littéraires, culturels : Cent ans d'études du français à l'Université de Ljubljana

Ljubljana, du 12 au 14 septembre 2019

Mojca Schlamberger Brezar, Gregor Perko, Metka Zupančič, Sonia Vaupot, Adriana Mezeg (éds.)

Univerza *v Ljubljani*





Ljubljana: Université de Ljubljana, Faculté des Lettres, Département de langues romanes, Département de traduction et d'interprétation

Comité d'organisation

Mojca Schlamberger Brezar (Université de Ljubljana) Gregor Perko (Université de Ljubljana) Metka Zupančič (Université d'Alabama à Tuscaloosa) Sonia Vaupot (Université de Ljubljana) Adriana Mezeg (Université de Ljubljana)

Comité scientifique

Irina Babamova (Université Sts. Cyrille et Méthode)
Samir Bajrić (Université de Bourgogne)
Florence Gacoin-Marks (Université de Ljubljana)
Meta Lah (Université de Ljubljana)
Jean-Léo Léonard (Université Paris-Sorbonne)
Adriana Mezeg (Université de Ljubljana)
Zvonko Nikodinovski (Université Sts. Cyrille et Méthode)
Gregor Perko (Université de Ljubljana)
Vladimir Pogačnik (Université de Ljubljana)
Patrice Pognan (Inalco, Université Charles de Prague)
Mojca Schlamberger Brezar (Université de Ljubljana)
Tone Smolej (Université de Ljubljana)
Thomas Szende (Inalco)
Sonia Vaupot (Université de Ljubljana)
Metka Zupančič (Université d'Alabama à Tuscaloosa)

Remerciements

Nous tenons à remercier l'Agence universitaire de la Francophonie pour son soutien accordé à l'organisation du colloque « Contacts linguistiques, littéraires, culturels : Cent ans d'études du français à l'Université de Ljubljana ».

Table des matières

CONFÉRENCES PLÉNIÈRES

Nicolas Froeliger	2
Pourquoi Tesnière est-il Tesnière ? Vie, œuvre et héritage	3
Le département de français « moderne » : la cohabitation de la littérature, de linguistique et du français professionnel	
Ce qui change et ce qui reste : « révolutions littéraires » dans l'enseignement universitaire?	5
COMMUNICATIONS	
Axe 1 – Linguistique générale, linguistique appliquée, linguistique contrastiv morphosyntaxe, lexicologie, sémantique, pragmatique	e,
La métaphore du point de vue pragmatique	8
La construction faire + infinitif et ses équivalents dans la langue macedonienne Irina Babamova	9
Irina Babamova Sur les formules conversationnelles en français et en roumain : approche sémantico- pragmatique	.0 en
Irina Babamova Sur les formules conversationnelles en français et en roumain : approche sémantico- pragmatique	.0 en l1
Irina Babamova Sur les formules conversationnelles en français et en roumain : approche sémantico- pragmatique	.0 en l1
Irina Babamova Sur les formules conversationnelles en français et en roumain : approche sémantico- pragmatique	.0 en l1 12

Cecilia Mihaela Popescu

	Les influences de Lucien Tesnière sur la grammaire du slovène: Essai de grammaire slovène par Claude Vincenot	17
	Approche contrastive des fonctions interlocutives injonctives (domaine français ← roumain) : la requête	18
Axe	2 – Langue et culture	
	Les cent dernières années des études françaises en Hongrie	20
	La formation à l'interculturel au dispositif universitaire albanais	. 21
	Discours « inexperts » sur la langue française : entre scléroses et innovation	22
	L'interculturel d'une langue, indispensable à l'interaction sociale des identités culturelles différentes	23
Axe	3 – Traduction littéraire et spécialisée : pratiques, théories, formation	
	La traduction à vue du français vers le roumain : quelles compétences ?	25
	L'étude comparative de trois nouvelles traductions de <i>La Couronne de la montagne</i> Dragan Bogojević, Jasmina Nikčević	28
	100 ans de formation philologique romane à Brno. Une histoire parallèle ? Petr Dytrt	30
	La compétence de médiation culturelle dans la formation des futurs traducteurs Alice Ionescu	31
	La traduction littéraire slovène-français entre 1919 et 2019	32
	Les tribulations interlinguistiques des noms propres. Constats et observations Constantin-loan Mladin	33
	Difficultés et pièges dans la traduction des documents audio-visuels	. 35
	La théorie du skopos appliquée aux traductions roumaines du roman <i>Justine</i> de Sade	36

	Jasmina Tatar Anđelić
	Le discours juridique : étude comparée des chaînes de référence (domaine français- roumain)
	Cristiana-Nicola Teodorescu, Daniela Dincă
	Création de ressources phraséologiques slovène-français à l'aide de la base Artes Sonia Vaupot
e 4	4 – Littérature française et littératures francophones
	Le désir et l'identité : une lecture de <i>Nedjma</i> de Kateb Yacine
	Charles d'Orléans poète médiéval ou le cas d'un mélancolique moderne
	La « tâche littéraire » dans une perspective actionnelle
	Sunt lacrimae rerum: naissance, langue, littérature, origine. Les Larmes de Pascal Quignard
	Bessa Myftiu et le roman <i>Confessions des lieux disparus</i> : l'enfance et l'adolescence d'un écrivain
	Formes, tendances et méthodes d'analyse dans la poésie française moderne et contemporaine
	Les répercussions littéraires des premières mises en cause du système colonial français : le roman colonial en crise (Maroc et Indochine, 1930-1940)
	De l'engagement à la poétique et au-delà (Guérin, Genet, Duvert, Camus et Louis) Maja Vukušić Zorica
xe 5	5 – Didactique de l'enseignement de la langue générale et spécialisée
	Marqueurs discursifs et cohésion du discours. Les marqueurs DONC et ALORS dans le manuels de FLE et les corpus d'apprenants
	Les enjeux didactiques de l'enseignement de la traduction du français vers le slovène face aux nouvelles technologies et à la multiplication des ressources

Le français familier dans les manuels de phonétique corrective	. 55
Le développement professionnel des enseignants de français langue étrangère en Albanie	56
Andromaqi Haloçi	
Moi et l'Autre : l'interculturel dans les manuels de FLE	. 58
L'utilisation de l'outil numérique pour une meilleure évaluation et autoévaluation d	ans
l'apprentissage du FLE	. 59

Conférences plénières

La terminologie, outil de vulgarisation et de mise en discours

Nicolas Froeliger

Université Paris Diderot, Université de Paris, France nf@eila.univ-paris-diderot.fr

Cette proposition s'inscrit dans l'axe 3 du colloque (Traduction littéraire et spécialisée : pratiques, théories, formation), et procède d'une réflexion plus large sur la place de la vulgarisation en traduction. Dans le sillage du projet PROTEUS qui a réuni des enseignants-chercheurs de l'Université de Ljubljana et l'Université Paris Diderot de 2016 à 2018, ainsi que du réseau EMT (master européen en traduction, dont sont membres nos deux établissements), elle vise à rapprocher, sous l'égide de la traduction technique, deux domaines que l'on pourrait *a priori* estimer antinomiques : terminologie et vulgarisation. Nourrie par notre expérience de traducteur professionnel et de responsable de formation, elle pose que la terminologie, du point de vue des traducteurs, est loin de se limiter à sa définition classique, à savoir l'étude des langues de spécialité.

Nous entendons en effet démontrer que, si on l'envisage en tant que démarche en vue de la traduction, elle fonctionne avant tout – et contre toute attente – comme une opération de vulgarisation, en ceci qu'elle consiste à établir la cartographie d'un domaine du savoir à partir d'un certain nombre de relations logiques aboutissant à une connaissance structurée (et directement exploitable) par ceux qui, au départ, n'en sont pas spécialistes.

Plus encore, et parce qu'elle aboutit à l'établissement d'arborescences, nous comptons montrer comment, à partir d'une telle structuration des connaissances que l'on peut qualifier de photographique, il est possible de mettre le domaine considéré en discours, c'est-à-dire de lui rendre son épaisseur temporelle : établir la terminologie d'un domaine, c'est, d'une certaine manière, le raconter.

Cette réflexion entend déboucher sur une interrogation quant à la possibilité de parvenir, toujours à destination des traducteurs techniques, à une forme d'appréhension des domaines qui pourra passer (peut-être à juste titre) pour un oxymore, voire une monstruosité aux yeux de certains : une terminologie de la généralité, c'est-à-dire une approche linguistique du savoir technique en général qui trouverait à s'employer quel que soit le domaine considéré.

Bibliographie

- Cabré, Maria Teresa, 1998, *La Terminologie : théorie, méthode et application*, traduit du catalan et adapté par Monique C. Cormier et John Humbley, Ottawa, Paris, Presses de l'Université d'Ottawa, Armand Colin.
- Froeliger, Nicolas (à paraître): « La tentation du pittoresque, de la traduction technique comme opération de vulgarisation », actes du colloque *Traduire la littérature grand public et la vulgarisation*, sous la direction d'Enrico Monti, Mulhouse (France), 4-5 avril 2019.
- L'Homme, Marie-Claude, 2004, *La Terminologie : principes et techniques*, Montréal, Les presses de l'Université de Montréal.

Pourquoi Tesnière est-il Tesnière ? Vie, œuvre et héritage

Patrice Pognan (Professeur émérite)
Inalco, France
patrice.pognan@gmail.com

Lucien Tesnière (1893, Mont-Saint-Aignan – 1954, Montpellier) a fait ses études supérieures aux Langues Orientales (à l'époque ENLOV) et à l'Université de Paris, mais aussi auprès des Universités de Leipzig et de Vienne. Il fut également lecteur à l'Université de Ljubljana où il fonda l'Institut français de Ljubljana en 1920.

Il soutient sa thèse de doctorat d'état ès lettres à l'Université de Strasbourg en 1925. Après avoir été titulaire de la chaire de langues et littératures slaves à l'Université de Strasbourg, il succède à Maurice Grammont à la chaire de grammaire comparée des langues indo-européennes à l'Université de Montpellier.

Son œuvre, lorsqu'elle est citée, se réfère à sa grammaire structurale. Pourtant son œuvre est vaste et protéiforme, motivée par ses intérêts multiples, au sein de laquelle les travaux consacrés au slovène sont nombreux. Ainsi, sa thèse principale de doctorat d'état porte sur « Les formes du duel en slovène » et sa thèse secondaire sur un « Atlas linguistique pour servir l'étude du duel en slovène ». Tesnière s'est beaucoup intéressé au duel dans les langues slaves du Sud-Ouest, mais aussi dans l'aire mésopotamienne et dans l'aire chamito-sémitique.

Ce que l'on pourrait appeler son œuvre « slovène » comprend, sur une période de 1923 à 1952, au moins une dizaine de publications (dont nous tenterons de rendre compte) consacrées principalement à la phonétique et à la morphologie, notamment le duel, mais aussi au poète Oton Župančič.

Il n'est pas étonnant que Lucien Tesnière, slavisant, soit à l'origine non seulement des questions de valence, mais aussi de la syntaxe en structures de dépendances. Nous montrerons la parenté entre l'œuvre de Tesnière et le développement des représentations en dépendances pour le traitement automatique des langues dans le cadre de l'école de Prague.

Le département de français « moderne » : la cohabitation de la littérature, de la linguistique et du français professionnel

Cheryl Toman

Case Western Reserve University, Cleveland, Ohio, États-Unis cheryl.toman@case.edu

Certains disent que le département de français « classique » est en danger et d'autres questionnent les stratégies développées récemment pour accroître les inscriptions en français. De nombreux départements de français en Amérique du Nord et en Europe se mettent à créer des programmes adaptés aux attentes et aux besoins d'un nouveau public. Il y a trente ans, nous observions la création des programmes d'études francophones au sein du département de français tandis que maintenant nous constatons une résurgence de tous les principaux domaines de la linguistique et l'importance d'une formation à travers les cours de français professionnel comme réponse à une crise; dans certaines universités, c'est un véritable défi d'obtenir la même respectabilité pour les arts et les lettres surtout dans cette conjoncture où nous constatons malheureusement une importance décroissante des humanités dans nos universités. Nous les professeurs de français, où que nous soyons au monde, nous tenons tellement à nos départements classiques et nous avons raison de les aimer ; nous consacrons toute une vie à apprendre la langue française, sa culture, et sa littérature et nous tenons à partager cette passion avec les jeunes. Mais nous accrochonsnous un peu trop au modèle classique tout en pensant que c'est le seul et le meilleur moyen d'organiser un département de français aujourd'hui? De nouveaux efforts de notre part montrent que nous avons une stratégie à long terme, un nouveau mode de penser et une nouvelle vision pour nos étudiants. Il s'agit d'une cohabitation de plusieurs domaines. Cette communication examine les tendances dans les départements de français en Amérique du Nord, en Europe et en Afrique francophone depuis les années 80 surtout et comment le gouvernement français--à travers de ses organismes (Ministère de la Culture et de la Communication, l'Organisation Internationale de la Francophonie, et même la Chambre du Commerce et de l'Industrie Paris Ile-de-France) essaie d'intervenir et de soutenir ces efforts.

Bibliographie

Citton, Yves, 2010, L'avenir des humanités, économie la connaissance ou cultures de l'interprétation, La Découverte.

Flaherty, Colleen, 2019, « L'œuf ou la poule ? » *Inside Higher Education*, March 18, 2019. Tremblay, Christian, 2013, « Les paradoxes des politiques linguistiques éducatives en Europe » dans Éducation aux langues – mélanges, Jean-Claude Beacco.

Ce qui change et ce qui reste : « révolutions littéraires » dans l'enseignement universitaire?

Metka Zupančič (Professeure émérite)
Université d'Alabama à Tuscaloosa, États-Unis
mzupanci833@gmail.com

La Librairie Hachette étant au moins à la quatorzième édition du grand classique de Gustave Lanson, *Histoire de la littérature française*, cet ouvrage de 1200 pages, publié initialement en 1895, est-il toujours utilisable, dans l'enseignement de la littérature française, en France et dans le monde? On s'imagine mal imposer une telle lecture (comme on l'a fait au début de nos études de la littérature française à l'Université de Ljubljana) aux nouvelles générations d'apprenant.e.s. Vient à l'aide, comme cela l'a été il y a cinquante ans, la collection « Lagarde et Michard » qui a probablement lancé la mode des anthologies, permettant un survol évidemment conditionné sur le plan idéologique passé sous silence compte tenu de « l'utilité » de ces volumes. Si ces ouvrages étaient destinés aux collèges et aux lycées, leur utilisation au niveau universitaire est amplement répandue dans le monde; cependant, même ces textes réduits dépassent souvent la quantité acceptable d'informations transmises.

Comment, alors, enseigner la littérature française et francophone, avec la grande prolifération des œuvres écrites en français, par des francophones et des translingues? Comment transmettre un minimum de références historiques fondamentales pour la compréhension du présent, alors que la perception du passé rétrécit comme une peau de chagrin?

Paradoxalement, au moins dans le contexte nord-américain, vient à l'aide l'enseignement de la « civilisation française », avec la tentative d'aborder la culture par le biais des textes littéraires, parfois en entier et plus souvent en extraits. C'est que l'importance croissante de la théorie littéraire, en particulier le « nouvel historicisme », permet de considérer la littérature comme une des sources majeures pour comprendre la vie et les mœurs d'une certaine époque – donc, une source « légitime » voire légitimée du savoir (comme le stipulent par exemple Hayden White, Stephen Greenblatt et, entre autres, Pierre Bourdieu).

Bibliographie

- Roger Fayolle, *Comment la littérature nous arrive?* Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2009 (textes réunis par Jacques Bersani *et al*).
- André Lagarde et Laurent Michard, *Moyen-Âge : les grands auteurs français au programme*, Paris, Bordas, 1980 (date indiquée dans WorldCat pour la première édition).
- -- Le Lagarde & Michard : les grands auteurs français : anthologie et histoire littéraire, Paris, Bordas, 2008.
- Gustave Lanson, *Histoire de la littérature française*, Paris, Librairie Hachette, 1895 (et des éditions subséquentes).
- Hayden White, *Tropics of Discourse: Essays in Cultural Criticism,* Baltimore, The Johns Hopkins University Press, 1997.

Communications

Axe 1

Linguistique générale, linguistique appliquée, linguistique contrastive, morphosyntaxe, lexicologie, sémantique, pragmatique

La métaphore du point de vue pragmatique

Ayman Alsmadi

Université de Mutah, Jordanie alsmadiayman1979@yahoo.fr

L'interprétation métaphorique, du point de vue pragmatique, constitue une façon économique pour comprendre l'énoncé, à condition bien évidemment, que les mêmes connaissances culturelles soient copartagées par les interlocuteurs non spécialistes appartenant à la même communauté linguistique. Dans le cas contraire, notamment pour un apprenant d'une langue étrangère, la compréhension littérale de la métaphore demeure souvent plus accessible.

Cette proposition montre comment la pragmatique lexicale, en particulier, la notion d'élargissement de sens pourrait être une notion opératoire pour mieux comprendre le processus mis en place par l'interlocuteur apprenant de FLE afin d'interpréter un énoncé métaphorique organisé autour d'un nom du type Banne est un perroquet et dont la langue quotidienne est émaillée. Celle-ci contient systématiquement le comparé Banne et le comparant *perroquet* et attribue le(s) trait(s) le(s) plus saillant(s) du comparant au comparé. L'idée centrale sur laquelle repose la construction du concept ad hoc métaphorique de perroquet, qui est communiqué par l'usage métaphorique et qui invite l'interlocuteur à reconstruire le sens souhaité par son locuteur, consiste à exclure toutes les propriétés conceptuelles sauf celle la plus pertinente et la plus connue en contexte et à la maintenir seule. Autrement dit, l'interlocuteur compreneur en éludant le sens que les signes linguistiques véhiculent, doit être capable de considérer que Banne et perroquet sont identiques d'un certain point de vue et qu'ils ne le sont pas d'un autre point de vue. Ainsi, dans le cas de notre exemple, seule la propriété la plus pertinente des perroquets répéter sans comprendre ce que l'on dit est maintenue. En effet, les autres propriétés du perroquet comme par exemple, qu'un perroquet soit un oiseau exotique ne paraît compatible dans le contexte d'énonciation. En outre, la propriété commune produite de l'abstraction, fonde la ressemblance entre le sens figuré et le sens littéral. C'est cette propriété commune qui est appliquée à Banne dans ce contexte.

Bibliiographie

Prandi, M. (2002). La métaphore : de la définition à la typologie. *Langue française*, 134, 6-20. Paris, Larousse.

Pudelko, B. et Legros, D. (2003). La métaphore entre la catégorisation et la similarité, *métaphore et analogie*, 63-82. Lavoisier, Paris.

Ricœur, P. (1975). La métaphore vive. Paris : Seuil.

La construction *faire + infinitif* et ses équivalents dans la langue macedonienne

Irina Babamova

Université « Sts. Cyrille et Méthode », Macédoine du Nord irina babamova@yahoo.com

Inspiré par les difficultés auxquels se heurtent les étudiants macédonien pour comprendre et rendre en macédonien l'ensemble des valeurs sémantiques dont la construction faire + infinitif est investie, notre travail aura pour objectif de comparer la construction factitive française à des structures morphologiques et syntaxiques équivalentes encodant un sens causatif en macédonien.

Très présente dans la langue française pour indiquer que le sujet fait faire ou cause l'action, mais ne la fait pas lui-même, cette construction n'est que rarement utilisée par les apprenants macédoniens du FLE, que ce soit dans leur production écrite ou orale. S'agit-il d'un contraste important dans le fonctionnement des systèmes des deux langues ? Probablement oui, car la langue macédonienne, issue du slavon, est génétiquement éloignée de la langue française qui, pour sa part, est issue du latin. L'inexistence de l'infinitif en macédonien n'est qu'un argument complémentaire en faveur de notre hypothèse sur l'existence de ce contraste.

Ce travail présente un triple intérêt : du point de vue de la didactique du FLE car, faute de structure équivalente à faire + infinitif dans le système de la langue macédonienne, les apprenants macédoniens ont souvent du mal à s'y familiariser; du point de vue descriptif en linguistique contrastive ; du point de vue de la traductologie car, le corpus est issu de traductions du français en macédonien. Basé sur des analyses syntaxiques et sémantiques de la construction factitive, ce travail s'inscrit dans le cadre de la grammaire de dépendance, initiée par la syntaxe structurale de Lucien Tesnière (1965).

Bibliographie

Blinkenberg, A. Le problème de la transitivité en français moderne. Essai syntacticosémantique, Copenhague, 1960.

Danell, K. J. *Remarques sur la construction dite causative*, Stockholm, Almqvist & Wiksell international, 1979.

Tesnière, L. *Éléments de syntaxe structurale*, Klincksieck, Paris, 1966.

Sur les formules conversationnelles en français et en roumain : approche sémantico-pragmatique

Ilona Violeta Bădescu, Daniela Dincă

Université de Craiova, Roumanie ilonabadescu@yahoo.com, danadinca@yahoo.fr

Partant de la définition des *formules conversationnelles* comme « des énoncés employés pour effectuer de manière directe ou indirecte des actes de langage interactifs (rituels, expressifs, assertifs et méta-communicatifs) » (cf. López Simó, 2016) ou des *routines conversationnelles* définies comme « des énoncés automatiques servant à ponctuer le discours, oral surtout » dont une des propriétés essentielles est qu'elles ont toujours un sens contextuel (cf. Klein, J. & Lamiroy, B. 2011), notre communication se propose de faire une analyse comparative français-roumain à plusieurs niveaux d'analyse : le métalangage utilisé dans les deux langues pour désigner cette catégorie socio-pragmatique, la typologie linguistique et l'analyse contextuelle sémantico-pragmatique des formules de salutation accompagnées parfois par des *formules votives* qui appellent « soit une réaction symétrique, soit une réaction complémentaire (remerciement) » (Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 195).

Si le premier niveau d'analyse se propose de faire un état des lieux de la terminologie utilisée dans les deux langues pour définir la classe des formules conversationnelles dans une approche intralinguale, les deux derniers niveaux privilégient une perspective interlinguale par une analyse contrastive de leur structuration linguistique et de leur interprétation selon le lien avec le contexte, la situation extra-linguistique et la fonction sémantico-pragmatique. Comme cette dernière fonction dépend des facteurs extra-linguistiques, nous analyserons les formules de salutation pour la prise de contact et la prise de congé, y compris les formules votives, dans des corpus oraux pour les deux langues analysées : *CoRoLa*- corpus de référence pour la langue roumaine contemporaine et *Clapi* - banque de données multimédia de corpus enregistrés en situation réelle, dans des contextes variés par le Laboratoire ICAR de l'Université Lyon 2.

Bibliographie

Klein, J. & Lamiroy, B. (2011). « Routines conversationnelles et figement ». In: Anscombre, J.C.
& Mejri, S. (eds). Le figement linguistique: la parole entravée. Paris: Champion, 195-217.
López Simó, M. (2016). Fórmulas de la conversación. Propuesta de definición y clasificación con vistas a su traducción español-francés, francés-español (Thèse de doctorat. Univ. Alicante.)

Orecchioni, K. (1990). Les interactions verbales, tome I, Paris, Armand Colin.

Corpus

CoRoLA - http://corola.racai.ro/ CLAPI - http://clapi.icar.cnrs.fr/

Correspondance entre les formes de l'adjectif en croate et la détermination du nom en français

Gorana Bikić-Carić

Université de Zagreb, Croatie gbcaric@ffzg.hr

Même si les langues slaves, à l'exception du bulgare et du macédonien, ne connaissent pas la catégorie grammaticale de l'article, elles aussi disposent de plusieurs moyens d'exprimer la détermination du nom. Quant au croate, ce sont *jedan (un)*, l'ordre des mots, les démonstratifs, l'emploi de l'accusatif ou du génitif (surtout en combinaison avec l'aspect verbal perfectif ou imperfectif) et même les formes de l'adjectif. Le croate se trouve parmi les rares langues slaves qui ont conservé la possibilité de choisir entre les deux formes, indéfinie et définie (*Nov auto je skup / Une voiture neuve est chère; Novi auto je skup / La voiture neuve est chère*). Pourtant, cette différence est loin de correspondre parfaitement à celle entre les articles définis et indéfinis en français. De plus, il convient de poser la question de l'emploi réel des deux formes de l'adjectif, étant donné que, à notre avis, un grand nombre de locuteurs natifs du croate ont tendance à négliger cette opposition. Nous voudrions explorer ce thème en montrant le rôle de l'opposition entre les adjectifs définis et indéfinis en croate, tout en comparant ce système à celui de la catégorie grammaticale de l'article en français.

Bibliographie

Leeman, Danielle (2004): *Les déterminants du nom en français - syntaxe et sémantique*. Paris: Presses Universitaires de France.

Marković, Ivan (2010): Uvod u pridjev. Zagreb: Disput.

Silić, Josip / Pranjković, Ivo (2007): Gramatika hrvatskoga jezika. Zagreb: Školska knjiga.

Anglicismes lexicaux en français dans les sciences humaines et sociales

Zoran Nikolovski

Université de Bitola « Saint Clément d'Ohrid », Macédoine du Nord zorannikolovski@yahoo.fr

Le développement dynamique des sciences humaines et sociales dans les pays anglophones, particulièrement aux Etats-Unis après la Seconde Guerre mondiale, a provoqué une exportation remarquable de termes de ces domaines et leur pénétration dans toutes les langues du monde. Le français n'y fait pas exception et on y rencontre de plus en plus d'anglicismes. Cette communication étudie la pénétration et la présence des emprunts lexicaux anglais en français dans les sciences humaines et sociales. En étudiant leurs formes graphiques, phonétiques et leurs sens, nous allons aussi présenter leur état phonétique, graphique et sémantique. Nous allons exposer aussi certaines traductions en français, c'est-àdire, les recommandations du *Journal Officiel* de la République française concernant la France et celles du Grand dictionnaire terminologique du Canada préconisant l'emploi de la variante canadienne par rapport à ces emprunts lexicaux. De cette façon, nous montrerons l'influence de la langue et de la culture anglo-américaine sur la langue française dans ces domaines et les interventions de la France et du Québec par rapport à ces emprunts.

Bibliographie

Hagège, C., 1987, Les Français et les siècles, Paris : Éditions Odile Jacob.

Humbley, J., 1974, Vers une typologie de l'emprunt linguistique, *Cahiers de Lexicologie*, 25, Paris : Didier Larousse, 46-70.

Pergnier, M., 1989, Les anglicismes. Dangers ou enrichissement pour la langue française?, Paris : PUF.

L'évolution de la théorie tesniérienne de la valence dans la dérivation française, italienne, anglaise, slovène et russe

Galina Ovtchinnikova, Assya Ovchinnikova

Université d'Etat des relations internationales de Moscou, Université d'Etat pour la région de Moscou / Université de Toula, Russie galinaovtchinnikova@yandex.ru

Ce colloque de Ljubljana qui célèbre le centenaire d'études du français dans ses locaux c'est la meilleure occasion de revoir une grande contribution des grands chercheurs qui ont travaillé au sein de l'Université dans la linguistique mondiale.

Le nom de Lucien Tesnière est un des plus remarquables . Dans les années 1921-1924, i1 a été le premier lecteur de français à l'Université de Ljubljana. C'est aux années 20 et 30 que le chercheur a conçu sa grammaire du russe et sa théorie de la valence dans le domaine de la syntaxe.

En analysant le corpus des dérivés dévérbaux, dénominaux et adjectivaux (52 000 exemples) et en appliquant la théorie de la valence syntaxique de Lucien Tesnière à la formation des mots, on constate les mêmes lois valencielles.

Dans la production du vocabulaire français, italien, anglais et russe ce sont les paradigmes en éventail qui sont statistiquement les plus fréquents. Les séries dérivationnelles déverbales verticales à une base polyvalente sont le plus répandues:

```
Fr.expliquer –explication
            expliquatif
             expliquable
             expliquateur ....
Angl. to explicaine
      explainable
       explaining
       explanatory
lt.
    spiegare
    spiegabile
     spiegamento
     spiegante
Rus. объяснять
 объяснение
объясняемый
```

La formation des mots à base nominale est souvent bivalente :

fr . biologie-biologique, chimie-chimique, **angl**. biologie-biologic **it.** biologia-biologico, **rus**. биология —биологический

Si la série dérivationnelle nominale est polyvalente, elle est toujours horizontale dans toutes les langues analysées:

nation - national-nationaliser-nationalisation

L'analyse componentielle permet de dégager les nuances sémantiques des affixes des mots dérivés, par exemple: harmonique – harmonieux, mélodique –mélodieux.

L'approche typologique envers les mots construits des langues des familles différentes démontre les traits communs et les traits différents du sens des mots dérivés.

Bibliographie

Gregor Perko, Vladimir Pogacnik, Mojca Schlamberger Brezar (2005), Parlons slovène, L'Harmattan, 332 p.

Irina Babamova (2018), Pour une grammaire contrastive franco-macédonienne, Actes du XIVe congrès mondial de la FIPF FIPF.

Tesnière, L. (1935), Petite grammaire russe, Paris.

Valeurs discursives de l'article en français

Bogdanka Pavelin Lešić

Université de Zagreb, Croatie bpavelin@ffzg.hr

Aux yeux des locuteurs des langues qui ne connaissent pas l'article, l'emploi de ce dernier constitue une des difficultés majeures dans la maîtrise des structures syntaxiques françaises, d'autant plus que les langues à article grammatical diffèrent entre elles sur ce point. Ainsi, par exemple, le fait que l'apprenant possède déjà une bonne maîtrise de l'anglais ne facilite pas automatiquement une bonne maîtrise de l'emploi de l'article en français. La présente recherche porte sur les valeurs discursives dans l'emploi de l'article en français et vise, en premier lieu, à montrer que le mode de présentation de l'article peut se libérer davantage du moule traditionnel et se rapprocher du lectorat ciblé en prenant en compte l'énonciateur et le coénonciateur et en contextualisant l'emploi. L'article, par sa présence, qui suppose un choix, ou par son absence, assure une transition de la virtualité abstraite du lexème à différents degrés d'actualisation du substantif en tant que terme de l'énonciation. Mise en avant par Gustave Guillaume, la notion de discours est devenue centrale avec la montée des courants énonciatifs et pragmatiques dans l'étude linguistique. A l'occasion du centenaire de la parution de son ouvrage Le problème de l'article et sa solution dans la langue française (1919), notre deuxième objectif consiste à rendre hommage à la contribution de Gustave Guillaume, qui a posé dans cet ouvrage les jalons théoriques servant de base à toute analyse contemporaine de l'emploi de l'article. Guillaume a d'emblée valorisé le sujet parlant, par ailleurs absent ou marginalisé dans les recherches linguistiques de la première moitié du XXe siècle. La présente communication découle de l'étude des pratiques erronées, fautes et erreurs récurrentes, observées dans les tests et devoirs d'étudiants croatophones ainsi que dans leur expression orale dans le cadre des recherches sur l'étude de la grammaire française en contexte croatophone menées au sein du laboratoire du groupe GRAC/GReC Croatie de la Faculté de philosophe et lettres de l'Université de Zagreb.

Bibliographie

Bikić Carić, G.; Pavelin Lešić, B. « L'enseignement du français en Croatie et l'analyse de l'emploi de l'article en français vues par les croatophones » in *Enseigner la grammaire. Discours, descriptions et pratiques* / Santos, A. C.; Weber, C. (éd.). Paris : Editions Le Manuscrit, 2018, 277-303.

Guillaume, G. Le problème de l'article et sa solution dans la langue française. Paris : Librairie A. G. Nizet, Québec : Les Presses de l'Université Laval, 1975 [1919].

Pavelin Lešić, B.; Damić Bohač, D. L'article grammatical en français. Principaux emplois de l'article en français à l'usage des croatophones. Zagreb : FF Press, 2016.

Quelques remarques sur la dimension pragmatique de l'emprunt linguistique à l'exemple des gallicismes du roumain

Cecilia Mihaela Popescu

Université de Craiova, Roumanie cecilia99 ro@yahoo.com

Dans la linguistique traditionnelle, l'emprunt linguistique a été étudié, le plus souvent, du point de vue de son étymologie et de la statistique d'items qu'une langue cible a emprunté d'une autre langue source, aussi bien que du point de vue de la sémantique particulière de chaque mot ou bien du degré d'adaptation phonétique et morphologique de ces unités lexicales dans la langue réceptrice. Dans notre communication, nous nous proposons d'esquisser quelques réflexions sur la nouvelle perspective méthodologique ouverte par les approches récentes de socio-pragmatique, qui mettent en jeu la notion d'« emprunt pragmatique ». Il s'agit d'une réorientation visant le statut et le fonctionnement de l'emprunt « [...] from the borrowed lexemes per se, to how the use of borrowed items is constrained by cultural, social or cognitive factors » (Andersen/ Furiassi/ Mišić Ilić 2017: 71). Notre démarche sera illustrée par toute une série de gallicismes du roumain, tels que mersi « merci », apropo « à propos », pardon « pardon », qui, dans la langue roumaine actuelle, se comportent comme de véritables marqueurs pragmatiques, leur signification étant fortement liée au contexte communicatif. Par exemple, sous (1), l'interjection mersi ne désigne plus l'action de remercier, mais elle fonctionne comme un marqueur de l'adhésion et de l'accord :

(1) - Bravos cognac! așa zic și eu... **Mersi**!... Trebuie să fie scump... (Caragiale, Luna de miere, in archeus.ro).

« Un très, très bon cognac ! Eh bien, <u>c'est ainsi que je dis</u>... *Ça va*!... Cela doit être cher... ».

Cette démarche pourrait trouver son utilité pour l'adéquation des descriptions lexicographiques du roumain, aussi bien que pour l'exploitation (didactique) dans le domaine de la traductologie.

Bibliographie

Andersen, Gisle/Furiassi, Cristiano/ Mišić Ilić, Biljana (2017), "The pragmatic turn in studies of linguistic borrowing. Editorial", in *Journal of Pragmatics* 13/2017, p. 71-76.

Archeus.ro – Ressources linguistiques pour la langue roumaine http://www.archeus.ro/lingvistica/CautareTextWikisource?query=MERSI&pageNo=1.

Dincă, Daniela/ Popescu, Mihaela (2015), "Franţuzismele – o modă necesară?", in Dana Dinu/ Mădălina Strechie/ Marco Antonio Gutiérrez (éds.), *Receptarea antichității greco-latine în culturile europene. Colocviului internațional. Ediţia a VII-a, 24-25 octombrie 2014,* Craiova, Editura Universitaria, p. 31-42.

Terkourafi, Maria (2009), "Thank you, Sorry and Please in Cypriot Greek: What happens to politeness markers when they are borrowed across languages?", in Journal of Pragmatics 43, issue 1/2011, p. 218-235.

Les influences de Lucien Tesnière sur la grammaire du slovène: Essai de grammaire slovène par Claude Vincenot

Mojca Schlamberger Brezar

Université de Ljubljana, Slovénie mojca.brezar@ff.uni-lj.si

L'université slovène a fêté le cinquantenaire de la fondation en 1969. Or ces cinquante années d'autonomie linguistique n'ont pas suffi à donner le jour à une seule grammaire descriptive du slovène.

Claude Vincenot dans l'Essai de grammaire slovène (Vincenot 1975: 10)

Lucien Tesnière, le premier lecteur de la langue française à l'Université de Ljubljana, a laissé les traces en linguistique slovène surtout dans les recherches de duel. Sa syntaxe structurale n'a pas de liaison directe avec les descriptions de la grammaire slovène venant des linguistes slovènes mais a tout de même influencé les descriptions à travers la grammaire de Vincenot, *Essai de grammaire slovène*, paru en 1975. Chronologiquement, cette grammaire se situe entre la grammaire dite des quatre (Bajec, Kolarič, Rupel, Šolar 1956) et la grammaire de Toporišič (1976), et Vincenot a pu trouver comme relecteurs et conseillers les linguistes éminents slovènes de l'époque. Cette grammaire n'a par contre eu aucune influence sur la grammaire structurale de Toporišič et n'a donné aucune suite dans les travaux des linguistes slovènes.

Dans le présent article, nous discutons de l'organisation de la grammaire de Vincenot et exposons les liens avec la description tesnieriène qui font ressortir les traits typiques de la grammaire slovène. Nous comparons cette description avec celle de Toporišič et nous posons la question quels pourraient être les développements de la description grammaticale à la manière de Tesnière et si, finalement, les conditions lors du centenaire de l'université de Ljubljana sont plus propices à la création d'une grammaire descriptive exhaustive.

Bibliographie

Schlamberger Brezar, Mojca, Pogačnik, Vladimir, Perko, Gregor, 2004: *Parlons slovène*. Paris: Harmattan.

Tesnière, Lucien, 1957: *Éléments de syntaxe structurale*. Paris: Klincksiek.

Toporišič, Jože, 1976, 2000: Slovenska slovnica. Maribor: Obzorja.

Toporišič, Jože, 1982: *Nova slovenska skladnja*. Ljubljana: DZS.

Vincenot, Claude, 1975: Essai de grammaire slovène. Ljubljana: Mladinska knjiga.

Approche contrastive des fonctions interlocutives injonctives (domaine français ↔ roumain) : la requête

Carmen-Ştefania Stoean

Académie d'Études Économiques de Bucarest, Roumanie carmen.stoean@gmail.com

La requête est la fonction interlocutive injonctive par laquelle le locuteur impose à l'interlocuteur une certaine attitude à suivre, le degré d'imposition étant fonction de la position d'autorité du locuteur. Nous considérons la requête comme le noyau dont dérivent toutes les autres fonctions interlocutives injonctives.

Notre contribution propose l'analyse contrastive des moyens de réalisation de cette fonction, caractéristiques de deux langues en contact, le français et le roumain. La démarche suivie a observé plusieurs étapes : *identifier* d'abord, pour chaque langue, les marqueurs linguistiques (lexicaux, morphologiques, syntaxiques) utilisés pour l'expression de la requête et *établir* les structures injonctives issues de leur combinaison; puis, *mettre en équivalence* les structures injonctives de chaque langue par des *transcodages directs* et *indirects*. Les premiers nous ont permis de *dresser l'inventaire* des structures injonctives identiques, présentant dans les deux langues la même combinaison de marqueurs et *obtenir* ainsi les points de convergence, alors que les seconds, réalisés dans chaque langue par une combinaison différente des marqueurs linguistiques, nous ont conduite à *l'identification* des points de divergence entre les deux langues.

Notre travail aura des résultats importants dans la pratique de la traduction et dans l'enseignement du FLE. La mise en équivalence des marqueurs linguistiques des deux langues fournit les bases d'une bi-grammaire qui aide le traducteur à construire et à interpréter les interactions verbales. L'inventaire des divergences permet l'élaboration d'un programme d'enseignement consacré à la correction des erreurs.

Situé au niveau discursif, de l'interaction verbale, notre analyse s'appuie tant sur les données linguistiques que sur celles contextuelles. Le corpus est extrait de pièces de théâtre françaises et roumaines.

Bibliographie

Bange, P. (1992), Analyse conversationnelle et théorie de l'action, Paris, Hachette-Didier. Kerbrat-Orecchioni, C. (1992), Les interactions verbales, tome II, Paris, Armand Colin. Vion, R. (1992), La communication verbale. Analyse des interactions, Paris, Hachette.

Axe 2 Langue et culture

Les cent dernières années des études françaises en Hongrie

Krisztián Bene

Université de Pécs, Hongrie benekrisztian@yahoo.fr

Traditionnellement, le rôle de la langue française dans l'enseignement en Hongrie est secondaire en raison de la situation géopolitique européenne. Par conséquent, selon les sources disponibles, le français n'apparait dans les écoles hongroises qu'au milieu du 18^e siècle et ne devient relativement important que pendant l'entre-deux-guerres quand les réformes de l'enseignement public renforcent sa position dans les lycées.

Pourtant, cette position connaît une détérioration importante après la Seconde Guerre mondiale quand le français disparaît dans une grande partie des écoles. A partir des années 1960, le français est de nouveau autorisé dans les lycées, même quelques écoles élémentaires peuvent lancer des classes spécialisées en français qui influencent d'une manière positive la formation des professeurs de français également, car ces derniers deviennent plus cherchés dans l'enseignement public.

Le changement le plus important a lieu au cours des années 1980 quand les sections bilingues francophones des lycées ouvrent leurs portes dans une dizaine de lycées en Hongrie. Ce type de formation a représenté un niveau plus élevé et a permis le lancement des programmes universitaires classiques et spéciaux basés sur l'admission des étudiants ayant déjà de bonnes connaissances de français. L'enseignement de la langue est aidé par l'activité de l'Institut français de Budapest et des Alliances françaises dans la campagne (au nombre de cinq) ainsi que par l'arrivée des lecteurs francophones grâce à la Fondation franco-hongroise pour la Jeunesse créée en 1992.

Les efforts de ces acteurs ont entraîné le fleurissement de l'enseignement du français en Hongrie au début des années 2000, car environ une centaine de milliers de personnes revendiquent d'être francophones dans le pays. Toutefois, malgré le travail incessant de tous ces intervenants, le nombre des francophones connaît une baisse continue liée à la dominance de l'anglais et à la popularité croissante d'autres langues (espagnol, chinois, etc.).

Bibliographie

Péter Medgyes, Aranykor, Nemzeti Tankönyvkiadó, Budapest, 2011.

Catherine Tamussin, « L'enseignement du français en Hongrie après le traité de Trianon (1920): un essor défiant les contingences politiques ? », Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde, 54 | 2015, pp. 131-153.

Brigitta Vargyas: « L'enseignement du français en Hongrie », Cathedra Magistorum, 2011/12, pp. 141-157.

La formation à l'interculturel au dispositif universitaire albanais

Elvis Bramo, Eldina Nasufi

Université de Tirana, Albanie elvisbramo@yahoo.com, eldina_n@yahoo.com

L'interculturel est une dimension qui s'inscrit en filigrane à la plupart des disciplines dispensées en contexte universitaire dans les filières où on enseigne les langues étrangères en Albanie, mais un plus grand travail devrait être fait au niveau des représentations et des pratiques de classe. La multiplication des échanges Erasmus+, l'ouverture de notre dispositif à l'international, le besoin de s'intégrer plus vite et mieux au marché de travail, ce sont quelques-uns parmi les facteurs qui influencent à accorder une importance majeure à la compétence interculturelle. Dans notre communication nous allons tout d'abord proposer une description du contexte albanais, les programmes, les diplômes, les démarches faites jusqu'à maintenant pour promouvoir et mettre en place l'enseignement de l'interculturel. Nous allons nous concentrer davantage sur la Faculté des Langues Étrangères de l'Université de Tirana, où une enquête par questionnaire aux étudiants sera présentée, pour voir leurs conceptions sur la place de la culture et de l'interculturel dans leurs activités langagières, ainsi que sur leurs éventuels besoins pour se former ultérieurement. Des conclusions et des propositions concrètes seront apportées à la fin de cette communication en fonction aussi de notre expérience en tant que professeurs universitaires de différentes disciplines qui incluent également l'interculturel.

Bibliographie

- Beacco, J.-C., M. Byram, M. Cavalli, D. Coste, M. E. Cuenat, F. Goullier & J. Panthier. (2010). Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle. Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- Byram, M. (sous la dir. de), (2003). *La compétence interculturelle*. Division des Politiques linguistiques, Conseil de l'Europe, Strasbourg.
- Molinié, M. (dir.) (2006). *Biographie langagière et apprentissage plurilingue*, Revue *Le Français dans le Monde, Recherche et Application*, 39, Paris, CLE international.

Discours « inexperts » sur la langue française : entre scléroses et innovation

Kyriakos Forakis

Université nationale et capodistrienne d'Athènes, Grèce kforakis@frl.uoa.gr

D'aucuns rechignent à reconnaître au « non-linguiste » (Paveau, 2008) le droit d'argumenter sur les faits de langue. Reste que les sujets les plus divers, plus ou moins inexperts mais en tout cas pas « profanes » en bons termes d'une « folk linguistique » *stricto sensu*, se trouvent être à l'origine de discours de référence sur la langue. Et ce, à l'intérieur d'énoncés pas forcément destinés à faire de celle-ci l'objet d'un débat hâtif sur tel blog, mais circonstanciés au point de présenter des réflexions impliquant toute une prise de position sur l'usage.

En effet, il n'est pas rare que des ouvrages entiers revendiquant une place dans le rayon linguistique soient dus, plutôt qu'à un expert, à une personnalité fortement médiatisée de l'ordre d'un Lepers ou d'un Pivot. Or, si les discours qu'institutions illustres et ouvrages vulgarisateurs émettent sur la langue participent d'une tradition grammaticale on ne peut plus axiologique, on imagine ce qu'il peut en être de ceux dont les émetteurs jouissent d'un crédit supplémentaire auprès d'un grand public, y compris allophone, accoutumé à les vénérer...

Notre propos est précisément d'attirer l'attention sur quelques ouvrages de ce type, pour expliciter l'orientation du discours qu'ils diffusent. Quels matériaux langagiers en font ordinairement l'objet ? À titre d'échantillon, Lepers se lamente sur les prétendues « obsèques de la forme interrogative » qu'il impute à l'abandon de la sacro-sainte inversion, tandis que Pivot exige, malgré l'usage, de remplacer à par pour dans « partir à l'étranger »... Et, notamment, quelles tendances épistémologiques s'en dégagent ? Innovantes, conformément aux apports d'une réflexion féconde élaborée, ces cent dernières années, autour de la variation langagière (ainsi Gallazi et Molinari, 2007 ; Bertrand et Schaffner, 2011) ? Ou bien sclérosées, d'après un normativisme de stricte obédience refusant de voir dans le français autre chose qu'un monument classé ? Les retombées, scientifiques comme pédagogiques, d'un tel questionnement sont plus qu'évidentes et méritent d'être discutées.

Bibliographie

- Bertrand O. et Schaffner I. (dir.), 2011, *Variétés, Variations et Formes du français,* Palaiseau, École polytechnique.
- Gallazi E. et Molinari Ch. (éds), 2007, Les français en émergence, 2e éd. [2008], Berne, Peter Lang.
- Paveau M.-A., 2008, « Les non-linguistes font-ils de la linguistique ? Une approche antiéliminativiste des théories folk », *Pratiques*, n°s 139-140, p. 93-110.

L'interculturel d'une langue, indispensable à l'interaction sociale des identités culturelles différentes

Klementina Shiba

Université de Tirana, Albanie shibaklementina@gmail.com

La langue est affectée par des contextes culturels dans lesquels nous sommes impliqués d'où le concept global de la compétence interculturelle lié avec les habitudes, les attitudes et les valeurs, qui enracinent profondément certaines identités sociales et qui rendent difficile leur communication. A l'ère de la mondialisation, l'enseignement/apprentissage des langues étrangères vise une formation en matière de communication sociale à travers une stratégie de l'immersion interculturelle, en reliant de différents aspects socioculturels à l'environnement concret des étudiants.

Vu que l'interculturel se voit réactualiser et les dynamiques sociales se caractérisent de la phase en ligne, cette communication se propose révéler quelques stratégies à suivre par des enseignants et des apprenants dotés de nouvelles représentations face au processus de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. La présente étude est orientée vers l'exploitation des nouvels outils de formation tel que le Web 2.0, afin de faciliter les apprenants à l'acquisition de la compétence de compréhension et de production orale où la dimension interculturelle y occupe une place toute particulière. Le public concerné est une classe d'apprentissage intensif de FLE, en premier année du Département de Français de l'Université de Tirana.

Pour rendre plus efficace l'utilisation et l'utilité de la langue, l'enseignant, natif ou non, doit savoir identifier les sujets qui intéressent les apprenants, tout en intégrant ses stratégies, utiliser des documents authentiques sélectionnés sur Internet pour améliorer les compétences linguistiques et culturelles, déclencher une réflexion sur les particularités des deux langues et cultures respectives et rendre plus efficaces les compétences interculturelles à une interaction supposée. Après une étude de recherche sur les perceptions des étudiants de la pertinence de l'interculturel et du niveau des compétences requises, évaluées progressivement, on soutient que la « fusion » des compétences linguistiques et interculturelles devient essentielle et indispensable dans le processus de l'enseignement/apprentissage de FLE.

Bibliographie

Barbot M-J Camatarri G. 1999. Autonomie et apprentissage, l'innovation dans la formation, Paris PUF, Pédagogie scientifique et théorique.

Byram, M. & K. Risager, 1999. *Language Teachers, Politics and Cultures*. Clevedon: Multilingual Matters Ltd.

Zarate, G. 1993. Représentation de l'étranger et didactique des langues. Paris : Didier.

Axe 3 Traduction littéraire et spécialisée : pratiques, théories, formation

La traduction à vue du français vers le roumain : quelles compétences ?

Liliana Alic

Université Transilvania de Brasov, Roumanie lilianaalic@gmail.com

Cet article se veut une étude de la traduction à vue à travers des considérations linguistiques (par le biais de la linguistique contrastive) et à travers des considérations didactiques (par le biais de l'analyse des erreurs). A la base de cet article se trouvent des traductions à vue en tant que pratique destinée la formation des futurs traducteurs dans le cadre d'un programme de master de traduction. Dans ce contexte, la traduction à vue est considérée comme une étape de la traduction simultanée et consécutive, représentant un bon exercice ayant comme but la formation des compétences nécessaires pour atteindre le but proposé.

Selon les spécialistes et praticiens du métier de traducteur, la traduction à vue est un type particulier de traduction qui se caractérise en principal par l'oralité et la rapidité (D. Gouadec, 2001, 327-339) C'est une situation dans laquelle sont impliquées, successivement, deux opérations cognitives, à savoir la compréhension du message en langue source, en l'occurrence le français, et sa transposition en langue cible, le roumain. Les deux caractéristiques mentionnées, l'oralité et la rapidité, représentent les sources mêmes de quelques difficultés qui se matérialisent en erreurs de traductions. Il s'agit de rendre les mêmes séquences linguistiques alignées en langue maternelle grâce à des compétences acquises au fur et à mesure que se passe l'acquisition du langage, tandis que pour la traduction en langue cible, eh bien, il faudrait avoir acquis les mêmes compétences.

L'article a comme but un inventaire des difficultés rencontrées pendant la traduction à vue, la présentation des solutions offertes par les étudiants et l'analyse des erreurs commises. Il va de soi que l'identification des erreurs des étudiants en master de traduction ne représente pas un but en soi. Au contraire, cela peut servir de pallier d'identification du niveau de connaissances du français des étudiants en master et de point de départ pour la mise en place d'un programme visant à combler les connaissances et les compétences qui font défaut. A notre avis, cela représente une activité très complexe, impliquant à la fois apprenants et enseignants, censés travailler ensemble et visant à atteindre un but commun.

Dans cet article nous nous proposons d'illustrer les difficultés rencontrées dans l'activité de traduction à vue concernant un article d'un mensuel d'information, *Le Monde diplomatique* (No. 711, 06.2013). L'article est intitulé « *Contre la langue unique* » et il est signé par un éditorialiste remarquable, Serge Halimi. Le thème de l'article est, en bref, une protestation contre la langue unique de l'Union Européenne, l'anglais, et une argumentation en faveur de l'emploi du français pour des raisons qui sont égrenées sur le parcours de l'article.

Le thème est facilement identifiable, mais la traduction à vue révèle quelques difficultés qui relèvent de causes multiples. Il s'agit, en l'occurrence, d'un ensemble de compétences qui font défaut aux étudiants, pour des raisons diverses, mais ces compétences manquantes doivent être comblés. Une analyse des erreurs peut conduire à la mise en place d'un « programme de rattrapage » utile aux apprenants-traducteurs.

Parmi les difficultés rencontrées on a identifié, entre autres, des difficultés de terminologie relevant du domaine des collocations (les pays émergents, droit d'inscription, les billets européens); des difficultés relevant de la possibilité de traduire par une périphrase la séquence figée « le parcours du combattant » ; des difficultés relevant du domaine de la civilisation (droits d'inscription à la faculté, école de commerce, formation) dues au fait que dans les deux pays il y a des différences en ce qui concerne le système d'enseignement, à savoir l'obligation de payer pour s'inscrire à la faculté, la notion d'acquérir une formation dans un domaine qui en roumain n'a pas le même nom, et la notion d'école de commerce qui concerne le niveau d'enseignement requis pour une « école de commerce » - l'enseignement supérieur en France et le lycée en Roumanie ; il y a ensuite, avec des conséquences dans la traduction, l'impossibilité d'identifier le syntagme dont le pronom personnel « il » ou « elle » représente l'anaphore, dans des phrases du type « Madame la ministre de l'enseignement veut supprimer cet obstacle du langage. Il découragerait les étudiants des pays émergents de venir étudier en France. ». Nous avons remarqué que cette difficulté est assez fréquente chez les traducteurs débutants ou apprenants, ce qui s'ajoute aux autre difficultés, comme l'identification des structures syntaxiques (Les ponts et les portes illustrant les billets européens incarnent déjà la fluidité entre des commerçants sans ancrage et sans histoire »), le caractère figuratif de certaines structures (« La France s'est battue pour défendre son cinéma ») où « cinéma » est une métonymie pour « la cinématographie, la production cinématographique »).

Pour remédier à toutes ces difficultés, l'enseignant doit mettre en place des activités appropriées : l'étude de l'état des choses dans un pays, en l'occurrence dans le pays om l'on parle la lange vers laquelle on traduit, à un moment déterminé ; l'étude de la civilisation du pays concerné ; l'étude du phénomène linguistique collocatif accompagné de l'étude des séquences figées ; l'étude de la morphologie, de la syntaxe et de la sémantique de la langue source.

Tous ces aspects seront présentés sur le parcours de l'article avec des illustrations concernant les volets respectifs de l'étude.

Anticipant sur les conclusions, on pourrait dire que la bonne connaissance de la langue source et de la civilisation qui lui correspond est indispensable, mais insuffisante.

Comme un complément, des connaissances de la richesse de la langue cible, au point de vue des registres de langue et des niveaux de langue, aussi bien que des connaissances de rédaction d'un certain type de texte qui reproduise le texte source sont à envisager.

La traduction à vue n'est pas uniquement un acte de traduire des « mots pour mots », c'est une activité complexe qui implique des compétences plurielles dans des domaines connexes.

Bibliographie

Gouadec, Daniel. 2001. Formation des traducteurs. Consulté sur le site http://www.gouadec.net/publications/Traduire.pdf.).

Mejri, Salah. 2010. *Traduction et fixité idiomatique*, dans « Meta », vol. 55, no. 1, (en ligne) http://www.erudit.org.

Mel'čuk, Igor, Polguère, Alain. 2007. *Lexique actif du français*, de Boeck, Bruxelles. Polguère, Alain. 2011. *Classification sémantique fondée sur le paraphrasage*, dans « Cahiers de lexicologie » no. 98, (en ligne) https://hal.archives-ouvertes.fr.

L'étude comparative de trois nouvelles traductions de *La Couronne de la montagne*

Dragan Bogojević, Jasmina Nikčević

Université du Monténégro, Monténégro d.bogojevic@t-com.me, minan@t-com.me

Petar II Petrović Njegos (1813-1851), le prince-évêque du Monténégro, fut aussi un poète et un philosophe reconnu dans toute la région. Parue à Vienne 1847, *La Couronne de la montagne* est l'œuvre la plus célèbre de Njegoš. Elle est généralement considérée comme l'une des meilleures créations littéraires de l'époque romantique chez les Slaves du Sud. *La Couronne de la montagne* est structurée comme un drame dialogué, avec des éléments lyriques et épiques, en décasyllabes. Inspiré d'un fait historique fictif – l'extermination des Slaves islamisées au début du 18 siècle – le fil narratif a pour sujet le pénible processus de prise de décision qui doit concourir au combat pour la liberté.

La première traduction de *La Couronne de la montagne* en français vit le jour en 1917 et fut l'œuvre de Divna Veković, jeune femme d'origine monténégrine. Après une longue pause de presque cent ans, au 21 siècle sont parues encore quatre traductions en langue française. Deux autres traductions sont par ailleurs annoncées. Ce regain d'intérêt pour présenter au public français l'ouvrage culte du poète monténégrin est très curieux et mérite une approche critique. D'autant plus que le texte de *La Couronne* est le plus souvent considéré comme intraduisible, du fait de la singularité inouïe du langage utilisé, qui combine naturellement les expressions populaires et littéraires.

Dans notre travail, nous essaierons de montrer le principal problème méthodologique qui se pose à chaque traducteur de *La Couronne*: comment traduire un livre de ce genre, sans sacrifier la fonction poétique (métaphorique) au profit d'une sémantique générale opérant au niveau des idées et des sens. Une comparaison de ce type en cours de traduction et de littératures (niveau L3 et Master) permettrait aux étudiants de prendre conscience de la traduction d'une même séquence, d'identifier la nature de ces variations (niveau lexical, syntaxique, rythmique et poétique) et de formuler oralement ou par écrit leurs appréciations et leurs préférences. Cet exercice peut s'inscrire dans une stratégie visant à inciter les étudiants à traduire des textes poétiques de leur choix.

Pour ces fins, nous comparerons des extraits choisis parmi trois nouvelles traductions, à savoir: Les lauriers de la montagne; traduit par Novak Strougar; 2003; La Couronne de Montagne; traduction, introduction et notes par Antoine Sidoti et Christian Cheminade, 2010, La couronne de la montagne, édition bilingue; traduit par Vladimir André Cejovic et Anne Renoue, 2011.

Bibliographie

- Bogojević, D. (2010): *Libréto* de l'Opéra *Monténégrins*, première traduction versifiée en monténégrin; paroles: Alboaz i Žerar (de Nerval), musique: M. Limnander, 1849, Paris. Matica, broj 41/42, proljeće/ljeto 2010, Podgorica/Cetinje (str.309-405). ISSN: 1450-9059.
- Bogojević, D. (2011): "L'imaginaire du Monténégro dans la littérature de voyage au XIXème siècle et au début du XXème siècle", Le Manuscrit, p. 170, Paris, ISBN 978-2-304-03838-5.
- Bogojević, D. (2015): Langage d'autorité dans La Couronne de la montagne de Niegoch, L'autorité dans le monde des Lettres et sa mise en pièces dans la littérature, édition Kimé, Paris, France, ISBN 978-2-84174-710-8.
- Nikčević J. (2011): Les représentations de la Grèce de 1780 à 1830 : des modèles esthétiques et politiques classiques à l'exaltation de la Grèce en lutte pour sa liberté, Collection "Réseau Lumières"; Editions Le Manuscrit, Paris, EAN: 9782304036725 (livre imprimé), 220 pages; EAN: 9782304036732 (livre numérique).
- Nikčević J. (2015): *Pierre II Pétrovitch Niégoch et l'Antiquité*; La Revue *Cahiers d'histoire culturelle* (revue de l'équipe de recherches Interactions Culturelles et Discursives de l'Université François Rabelais de Tours, France), Numéro 26, pp.79-87.
- Nikčević J. (2018): Prikaz prevoda *P.P. Niégoch, Les Lauriers de la Montagne,* traduit par Novak Strugar, Fondation Niégoch, Belgrade, 2003. Prevodilac, god. XXVII, januar-jun, br. 1-2 (59), Beograd, str. 62-69; ISSN 0351-8892.

100 ans de formation philologique romane à Brno. Une histoire parallèle?

Petr Dytrt

Université Masaryk, Brno, République tchèque pdytrt@phil.muni.cz

La Romanistique a été créée à la première université tchèque en Moravie en 1919, un an après la création de l'Université. Elle a toujours été le noyau des études philologiques modernes à l'université avec, au premier plan, la philologie française. A l'heure actuelle, les 5 sections dispensent les études de licence philologique générale en 5 langues: le français, l'espagnol, l'italien, le portugais et le catalan et en 4 langues en Master (traduction, enseignement et philologie).

Cette communication se veut un bilan d'études françaises au sein du département retraçant les plus importantes phases de son existence dans le contexte des études supérieures en Tchécoslovaquie et en République tchèque à partir de 1993.

Ce sont notamment des personnalités éminentes de critiques et théoriciens littéraires doublés de traducteurs pour la plupart qui ont créé le renom de l'institut. Nous voudrions donc aussi nous arrêter un peu sur les activités de ces maîtres qui ont su maintenir un niveau relativement élevé d'études littéraires françaises à Brno – notamment en comparason avec d'autres universités tchèques - malgé les régimes peu enclins à ce genre de rechcerches et en dépit des époques qui avaient tendance à voir en français la langue de l'ennemi.

La compétence de médiation culturelle dans la formation des futurs traducteurs

Alice Ionescu

Université de Craiova, Roumanie aliceionescu2002@yahoo.com

Dans le contexte de la globalisation et de l'intensification des échanges internationaux, le traducteur assume le rôle de médiateur entre les langues et les cultures, son travail étant d'une importance cruciale pour la communication internationale et inter-culturelle.

L'hypothèse que nous essayons de défendre dans la présente communication est celle que, dans la préparation des futurs traducteurs, l'acquisition de la composante linguistique (maîtrise parfaite des systèmes linguistiques des deux langues modernes étudiées et de la langue maternelle) et de la composante professionnalisante (cours de traductologie, introduction à plusieurs domaines de spécialité) doit s'allier à la formation de leur compétence pluri- et interculturelle, qui assure leur capacité à accomplir le rôle de médiateurs entre les langues et les cultures.

Pour que le traducteur soit un médiateur culturel, celui-ci doit posséder une compétence culturelle active et consciente, parmi celles exigées lors de l'acte de traduction. Mais la maîtrise du code linguistique et du code culturel ne garantit pas à elle seule une bonne communication interculturelle. Lors de la compréhension d'un message, d'autres paramètres interviennent liés au contexte, au temps et au lieu de la communication. Ce sont des aspects naturels et évidents pour les locuteurs de langue maternelle et qui se révèlent comme des écarts entre les cultures. Plus largement, traducteurs et interprètes doivent posséder une compétence de communication formée de six composantes, à savoir la composante linguistique et discursive, psycho-physiologique, non-verbale, socio-culturelle, référentielle et stratégique (cf. Moirand 1982, Viallon, 2008). Notre communication propose une réflexion sur les stratégies et les techniques capables de développer les compétences pluri- et interculturelle des futurs traducteurs et sur les dispositifs pédagogiques à mettre en place, qui permettra d'avancer sur des pistes nouvelles dans la formation des futurs traducteurs dont le rôle de médiateur entre deux cultures devient indispensable.

Bibliographie

Boylan, Patrick, 2012. « Le traducteur caméléon: médiateur interculturel », *Idioma*, 22, mai 2012, pp. 25-40 [revue de l'UER Langues et cultures de la Haute École Francisco Ferrer, Bruxelles: ISBN 978-2-930615-02-8].

Conseil de l'Europe, 2018. *CECR –Volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs*, https://rm.coe.int/cecr-volume-complementaire-avec-de-nouveaux-descripteurs/16807875d5.

Moirand Sophie, 1982. Enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris, Hâchette.

Viallon Virginie, 2008. « A propos de la compétence culturelle du traducteur », Congrès FIT, Shanghai.

La traduction littéraire slovène-français entre 1919 et 2019

Adriana Mezeg

Université de Ljubljana, Slovénie adriana.mezeg@ff.uni-lj.si

L'identité d'une nation est fondée sur la langue et la culture dont une partie importante représente la littérature. Celle-ci joue un rôle notable dans de nombreux domaines, comme dans l'éducation dès le premier âge, témoigne de notre culture générale et influe aussi sur la reconnaissance internationale d'une nation ou bien d'un pays. À l'occassion du centenaire de la francophonie à l'Université de Ljubljana, il nous paraît pertinent d'examiner l'activité littéraire entre le slovène et le français dans les cent dernières années, c'est-à-dire entre 1919 et 2019. Plus précisément, nous nous concentrerons sur l'activité traduisante qui rapproche l'œuvre d'un écrivain de la langue source aux lecteurs d'une langue cible à travers sa traduction. Ce sera la première recherche diachronique systématique et exhaustive qui apportera un bilan chronologique de la traduction littéraire du slovène vers le français entre 1919 et 2019. Cela nous permettra, entre autres, d'évaluer le flux et le changement de l'activité traduisante dans différentes périodes, de déterminer les principaux acteurs dans ce domaine (par exemple maisons d'éditions, écrivains slovènes les plus traduits, traducteurs) ainsi que l'influence des changements socio-politiques (l'indépendance de la Slovénie, l'adhésion à l'UE, etc.) et d'autres facteurs (par exemple les prix littéraires, la reconnaissance internationale) à l'activité traduisante. Dans la traduction du slovène vers le français, un tel bilan serait précieux pour considérer et planifier les activités dans le futur en vue d'une plus grande promotion de la littérature, de la culture et des auteurs slovènes en France et ailleurs.

Bibliographie

Bernard, Antonia (1996). *Petite histoire de la Slovénie*. Paris : Institut d'Études Slaves. *Cobiss*, plateforme bibliographique en ligne. www.cobiss.si.

Klinar, Marjeta (2008). Prevodi slovenske književnosti v francoščino in odzivi medijev nanjo. Dans Pezdirc Bartol, Mateja (éd.), *Slovenski jezik, literatura, kultura in mediji: zbornik predavanj*. Ljubljana: Université de Ljubljana, Faculté des Lettres, Département des langues slaves, Centre pour le slovène en tant que langue seconde / étrangère.

Mezeg, Adriana (2011). Korpusno podprta analiza francoskih polstavkov in njihovih prevedkov v slovenščini. Thèse de doctorat. Ljubljana : Département des langues et littératures romanes.

Les tribulations interlinguistiques des noms propres. Constats et observations

Constantin-Ioan Mladin

Université « Sts. Cyrille et Méthode », Macédoine du Nord k.mladin@gmail.com

En partant de la constatation que le nom propre fait depuis des années l'objet de débats et de renégociations : (1) nous proposons une définition « utilitariste » de cette classe ouverte et hétérogène qui ne se superpose pas à l'une des catégories lexicales traditionnellement reconnues (« un nom associé primairement à un référent individualisé — un être vivant ou divin, un lieu, une œuvre humaine ou encore un événement unique, dont l'existence est culturellement notoire, c'est-à-dire attestée dans les faits, dans le mythe ou dans la fiction ») et (2) nous nous focalisons sur quatre catégories de noms propres : les anthroponymes : êtres humains (cf. fr. l'âne de Buridan \rightarrow macéd. Буридановото магаре / Магарето на Буридан / парадоксот на Буридановото магаре), les toponymes : ayant pour référent l'espace où vit l'être humain (cf. fr. le lac Léman \rightarrow allem. der Genfersee), les ergonymes : ayant pour référent les objets élaborés par l'être humain (cf. fr. Théâtre du Nouveau Monde \rightarrow slov. Gledališče v Nouveau Monde), les praxonymes : ayant pour référent les activités accomplies par l'être humain (cf. irl. Éirí Amach na Cásca \rightarrow fr. Insurrection de Pâques 1916 / Pâques sanglantes).

Cette nouvelle définition, ainsi que les classes et sous-classes proposées nous aideront à mettre en discussion les diverses attitudes adoptées par les spécialistes (linguistes, terminologues, traducteurs) envers l'équivalence lors du transfert interlinguistique de ces unités dont la sémiotique hybride les fait participer aussi bien au régime du nom propre (définition classique) qu'à celui du nom commun ou du terme technique sans investir pleinement pour autant l'ensemble ou l'une des propriétés caractéristiques de toutes ces autres entités.

Comme la problématique qui fait l'objet de cette recherche tourne autour du concept de culturème, cela va sans dire que tout traitement traduisant des unités mises en discussion ici oblige à une minutieuse et compétente prospection du contexte extralinguistique et exige de bonnes connaissances historiques et culturelles sur l'objet même de la traduction. De cette manière, cette présentation renouvelle la nécessité de relier entre eux trois disciplines complémentaires dans le domaine de l'enseignement au niveau universitaire : la traduction professionnelle, la traductologie et la didactique des langues et des cultures étrangères.

Bibliographie

Ballard, Michel, Le nom propre en traduction. Paris : Ophrys, 2001.

Ballard, Michel, *La traduction. De la théorie à la didactique*. Lille : Presses Universitaires du Septentrion, 1986.

Elman, Jiri, « Le problème de la traduction des noms propres » (« The Problem of Translating Proper Names »). In *Babel*, XXII, nº 1, 1986, pp. 26-30.

- Grass, Thierry, *Quoi ! Vous voulez traduire « Goethe » ? Essai sur la traduction des noms propres allemands-français*. Berne : Peter Lang, coll. « Travaux interdisciplinaires et plurilingues en langues étrangères appliquées », Vol. 2, 2002.
- Lavault, Elisabeth, Fonctions de la traduction en didactique des langues Apprendre une langue en apprenant à traduire. Paris: Didier Erudition, 1998.

Difficultés et pièges dans la traduction des documents audio-visuels

Mariana Pitar

Université de l'Ouest de Timişoara, Roumanie pitarmariana@yahoo.fr

La traduction des documents audio-visuels constitue une discipline relativement nouvelle dans la formation des futurs traducteurs. Plusieurs types de traductions sont à envisager quand il s'agit de ce type de documents : sous-titrage, sur-titrage, doublage, voice-over. À cela s'ajoutent les types de traduction pour les personnes avec des problèmes de perception : les sous-titrages pour les malentendants et l'audio-description pour les malvoyants. Nous allons nous arrêter sur la première catégorie en décrivant chaque type de traduction et en présentant les avantages et les inconvénients par rapport aux autres types, du point de vue du temps nécessaire à la traduction, de ses difficultés, des dépenses matériels et de la réception par le spectateur. Nous allons accorder une attention spéciale au sous-titrage qui constitue la modalité préférentielle de traduction des documents audio-visuels avec les étudiants. Nous allons mettre l'accent sur la spécificité de ce type de traduction par rapport à la traduction support texte et sur les difficultés et les pièges que nous avons rencontrées au cours de notre activité pratique de traduction des films avec les étudiants. Il s'agit surtout de la traduction des sous-titres déjà faite et des conditions imposées par les donneurs d'ordre dans ce domaine. Le traducteur de film se trouve souvent dans la situation de transformer le sous-titrage dans une simple traduction de sous-titres déjà faits dans la langue source, parfois même sans voir le film. La traduction devient ainsi une activité mécanique dont le résultat est assez souvent loin d'être satisfaisant et qui ne se différencie en aucune manière d'une traduction support texte. Nous allons essayer de démontrer que la seule solution correcte à ce « triangle dangereux » est l'emploi des logiciels de sous-titrage de film.

Bibliographie

Ivarsson, Jan, Carroll Marry (1998). *Code of good subtitling*, [Le code d'un bon sous-titrage], Simrishamn, Grafo-Tryck A.

Gambier, Yves (2004). « La traduction audio-visuelle : un genre en expansion », in *Meta*, XLIX, 2, p.1-11.

Pitar, Mariana (2010). « La traduction des documents audio-visuels : volet indispensable dans la formation des traducteurs » in (En)Jeux esthétiques de la traduction. Éthique(s), techniques et pratiques traductionnelles, Editura Universității de Vest, Timișoara, pp. 219-231.

La théorie du skopos appliquée aux traductions roumaines du roman *Justine* de Sade

Anda Irina Rădulescu

Université de Craiova, Roumanie andaradul@gmail.com

Depuis des siècles, le dilemme du traducteur tourne autour de la question sur la fidélité ou l'infidélité par rapport au texte source (Cicéron, saint Jérôme, Dolet, etc.). Les temps modernes ne semblent pas avoir tranché le problème, depuis l'analyse de Mounin dans Les belles infidèles (1952-53), où l'auteur impose cette célèbre métaphore et continuant avec l'opposition traduction sourcière /vs/ traduction cibliste (Ladmiral, 1979), ou encore avec la fidélité à la lettre ou à l'esprit du texte (Berman, 1999). Nous avançons l'hypothèse qu'une traduction réussie doit également répondre au goût du public auquel elle est destinée. Finalement l'acte de traduire est, conformément à la théorie du Skops (Vermeer, Reiss, 1984), une négociation entre celui qui produit le texte et son destinataire, le choix des stratégies utilisées pour atteindre le but dépendant du type de texte. Baser notre démarche sur cette théorie nous a permis d'analyser deux variantes traduites d'un même texte. En appliquant la méthode de la comparaison, on voit apparaître les buts que le traducteur s'est fixés et la politique éditoriale de la maison d'édition. L'application de cette théorie, qui fait du traducteur un élément clé dans le processus de communication interculturelle, a facilité la mise en évidence des stratégies différentes de traduction employées par deux traductrices, Domnica Dănișor (2005) et Tristana Ir (2008). Ainsi, nous avons identifié dans le premier cas, une stratégie qui favorise la lettre, et, dans le second, l'esprit du texte. Ces choix stratégiques s'expliquent également par la politique suivie par les maisons d'édition en termes de vente, de public ciblé, de standard de qualité appliqué. Nous avons observé une meilleure qualité de la traduction de Trsitana Ir, due également à l'exigence accrue de la Maison d'édition Trei, accréditée par le Conseil National Roumain de la Recherche Scientifique et de l'Enseignement Supérieur, par rapport à l'autre traduction, publiée par une maison d'édition moins connue, D.D.D. Print.

Bibliographie

Berman, Antoine, La traduction et la lettre ou l'auberge du lointain, Paris, Seuil, 1999. Ladmiral, Jean-René, *Traduire: théorèmes pour la traduction*, Gallimard, Paris1979/1994. Reiss, Katharina, Veermer, Hans, *Grundlegung einer allgemeinen Translationstheorie*, Niemeyer, Tübingen, 1984.

Corpus

Sade, D.A.F. de, *Justine*, Paris, Classiques Marais, 1989 [1791].

- *Justine sau necazurile virtuții*, traduction de Diana Domnica DĂNIȘOR, Craiova, editura DDD Print, 2005.
- Justine sau nenorocirile virtuții, traduction de Tristana IR, București, editura Trei, 2008.

Traduire « Tintin » en BCMS: « le Sceptre d'Ottokar » et les traces d'inspiration monténégrine

Jasmina Tatar Anđelić

Université du Monténégro, Monténégro itatar@ucg.ac.me

À l'occasion de quatre-vingt-neuvième anniversaire de Tintin (1929-2019), nous nous proposons de revenir vers l'album "Le Sceptre d'Ottokar" paru en 1939 et ses traductions parus en serbe et en croate. Dans l'album étudié, Hergé fait partir son héros dans l'imaginaire Syldavie, petit pays de l'Europe orientale confrontée à de sérieux problèmes de politique extérieure causées par la voisine, toujours imaginaire, Bordurie. En dehors de la motivation de l'auteur à représenter la situation dans l'Europe au seuil de la Seconde guerre mondiale (l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne et/ou de l'Albanie par l'Italie) en nous racontant les aventures de Tintin, nous nous intéressons à son choix d'y reprendre les images et les coutûmes d'un petit royaume des Balkans. En nous permettant d'avancer une piste parmi d'autres, à savoir la possibilité d'une inspiration monténégrine qui n'est pas sans fondement dans l'histoire familiale de l'auteur, nous analysons les traductions serbe et croate du "Sceptre d'Ottokar", parues respectivement dans les années 1990 (version serbe) et en 2010 (version croate) et envisagons le besoin, voire la nécessité d'une prochaine traduction monténégrine de Hergé. Ce travail tient compte de la spécificité et l'importance de la traduction multimodale de nos jours, sans oublier l'importance de l'enrichissement des liens culturels et artistiques entre les pays francophones et les Balkans par la voie de la BD.

Bibliographie

Assouline, Piere (1998), *Hergé*, Plon, Paris. Tisseron, Serge (1987), *Tintin chez le psychanaliste*, Aubier, Paris. Zanettin, Federico, édt. (2008), *Comics in translation*, Routlege, London.

Le discours juridique : étude comparée des chaînes de référence (domaine français-roumain)

Cristiana-Nicola Teodorescu, Daniela Dincă

Université de Craiova, Roumanie cteodorescu05@yahoo.fr, danadinca@yahoo.fr

Située à la croisée de plusieurs disciplines (traduction spécialisée, linguistique de corpus et linguistique contrastive), notre communication se propose de faire une étude comparative français-roumain des chaînes de référence dans le discours juridique qui se prête parfaitement, comme le souligne Rosier (2005 : 120), à ce type d'analyse : « Seul le discours juridique peut se permettre de multiplier les indications d'attribution du dire, presque de manière scénographique. ». Il s'agit d'une démarche inductive et déductive à la fois puisque nous partons de la théorie des « chaînes de référence » proposée par C. Schnedecker (1997) pour analyser l'anaphore référentielle exprimée par des syntagmes nominaux définis et indéfinis, y compris les formes spécialisées du démonstratif (*ledit*, *susdit*, *susnommé*, *susvisé*), dans une perspective intra- et interlinguale, ce qui nous permettra de dégager les patrons spécifiques pour ce genre de discours spécialisé, comme dans l'exemple suivant :

Français: SN défini..... SN défini..... SN défini..... SN

1. Le Tribunal de la fonction publique s'appuie sur les services de la Cour de justice et du Tribunal. Le président de la Cour de justice ou, le cas échéant, le président du Tribunal fixe d'un commun accord avec le président du Tribunal de la fonction publique modalités selon lesquelles fonctionnaires et autres agents, attachés à la Cour ou au Tribunal, prêtent leur service au Tribunal de la fonction publique pour permettre d'en assurer le fonctionnement. Certains fonctionnaires ou autres agents relèvent du greffier du Tribunal de la fonction publique sous l'autorité du président dudit Tribunal.

Français: SN défini.... SN démonstratif

2. Le Tribunal de la fonction publique nomme le greffier dont il fixe le statut. L'article 3, quatrième alinéa, et les articles 10, 11 et 14 du statut de la Cour de justice de l'Union européenne sont applicables au greffier de ce Tribunal. (Art. 6, Le Tribunal de

Roumain: SN défini..... SN défini..... SN défini..... SN

(1) Tribunalul Funcției Publice este sprijinit de serviciile din cadrul Curții de Justiție și Tribunalului de Primă Instanță. Președintele Curții de Justiție sau, după caz, președintele Tribunalului de Primă Instanță stabilește, de comun acord cu președintele Tribunalului Publice, condițiile Funcției funcționarii și ceilalți agenți de pe lângă Curtea de Justiție sau Tribunalul de Primă Instanță își aduc contribuția la funcționarea Tribunalului Funcției Publice. Anumiți funcționari sau alți agenți sunt subordonați grefierului Tribunalului Funcției Publice, sub autoritatea președintelui Tribunalului mentionat.

Roumain: SN défini.... SN défini

(2) *Tribunalul Funcției Publice* numește grefierul și stabilește statutul acestuia. Articolul 3 al patrulea paragraf și articolele 10, 11 și 14 din Statutul Curții de Justiție se aplică grefierului *Tribunalului*.

la fonction publique de l'Union européenne, http://eur-lex. europa.eu/collection/eulaw/eu-case-law.html)

Il en ressort que la répétition lexicale est une caractéristique évidente de la progression thématique du discours juridique et que, dans une approche comparative, la langue française s'individualise par l'utilisation des formes courantes (ce Tribunal) ou spécialisées du démonstratif (dudit Tribunal), par rapport à la langue roumaine qui neutralise la reprise référentielle par l'utilisation du même syntagme nominal défini (roum. Tribunalul menționat / fr. Le Tribunal mentionné, roum. Tribunalul / fr. Le Tribunal).

Le corpus parallèle de notre analyse sera constitué de textes de droit communautaire téléchargés sur le site de l'Union européenne (http://eur-lex.europa.eu/fr/index.htm). Nous avons ainsi privilégié l'aspect applicatif de notre recherche et surtout son utilité dans le domaine de la formation à la traduction spécialisée.

Bibliographie

Cornu, Gérard (1990). Linguistique juridique, Paris: Montchrestien.

Schnedecker, Catherine, Landragin Frédéric (2014). *Les chaînes de référence*. Langages /3, N° 195, Armand Colin.

Rosier, Laurence (2005). « Chaînes d'énonciateurs et modes d'organisation textuels : du discours rapporté à la circulation re-marquée des discours », *Cahiers de praxématique* [En ligne], N° 45, mis en ligne le 01 juin 2009, consulté le 22 mars 2019.

Création de ressources phraséologiques slovène-français à l'aide de la base Artes

Sonia Vaupot

Université de Ljubljana, Slovénie sonia.vaupot@ff.uni-lj.si

Nous avons récemment collaboré à la mise en place d'un projet bilatéral Proteus avec l'UFR EILA de l'Université Paris Diderot qui porte sur la conception de ressources en ligne dans la base ARTES (Aide à la Rédaction de TExtes Scientifiques). Cette base accueille notamment les informations multilingues en relation avec la terminologie et la phraséologie spécialisées. Dans le cadre de ce projet, nous avons dû mettre la main à la pâte et guider les étudiants slovènes, inscrits en Master de traduction, dans leur travail phraséologique et terminologique de création d'un corpus et de saisie. Les étudiants ont commencé par créer et analyser des corpus spécialisés en français et en slovène à l'aide de l'outil Sketch Engine, puis ils ont saisi les unités phraséologiques dans la base ARTES. Nous présenterons notre méthodologie d'enseignement et les résultats obtenus lors de la construction de la base phraséologique slovène-français.

Bibliographie

- Gledhill, Christopher et Natalie Kübler 2015. How Trainee Translators Analyse Lexico-Grammatical Patterns. in Phraseology, Phraseodidactics and Construction Grammar(s), M. I. González-Rey ed., Special issue of *Journal of Social Sciences* 11/3: 162-178.
- Kübler, Natalie et Pecman, Mojca 2012. The ARTES bilingual LSP dictionary: from collocation to higher order phraseology. in Granger, Sylviane & Paquot, Magalie (Eds) *Electronic lexicography*. Oxford: Oxford University Press.
- Pecman, Mojca et Christopher Gledhill 2018. How trainee translators and their teachers deal with phraseological units in the ARTES database. « Des unités de traduction à l'unité de la traduction » in Balliu, Christian (dir.) Université libre de Bruxelles, *Equivalences* 45/1-2 : 237-259.

Axe 4 Littérature française et littératures francophones

Le désir et l'identité : une lecture de Nedjma de Kateb Yacine

Daniela Ćurko

Université de Zadar, Croatie dcurko@unizd.hr

Dans le roman *Nedjma*, écrit sous l'influence de la structure polyphonique des romans de William Faulker, et de celle, fragmentaire, du Nouveau Roman, Yacine présente l'Histoire de l'Algérie, pays convoité par quatre grandes nations, à travers l'histoire de quatre camarades, Rachid, Mourad, Mustapha, et Lakhdar qui, tous, désirent et rêvent de Nedjma, jeune fille mystérieuse, qui, toujours, se dérobe. L'image de Nedjma en tant qu'être vers qui converge le désir de tous les mâles est préparée par celle de Suzy, jeune Française, fille d'un colon, aimée par Mourad, ainsi que par M. Ricard, un colon aisé, mais tout aussi inaccessible que Nedjma.

Ces quatre jeunes hommes, personnages principaux du roman, ont été, chacun à sa façon, marqués et même déterminés par la manifestation du 9 mai 1945 contre le pouvoir colonisateur, à laquelle ils ont pris part, compromettant ainsi leur avenir, puisqu'ils ont été, tout comme l'auteur, expulsés du lycée pour y avoir participé. Plusieurs narrateurs, dont ces quatre jeunes Algériens eux-mêmes, se relaient pour nous raconter la vie des autres protagonistes et surtout l'événement central, la rencontre, puis la recherche de Nedjma, femme désirée et rêvée, recherche qui se muera, dans l'histoire de la vie de Rachid, en celle des origines et de l'identité personnelle et nationale.

Bibliographie

Mehana Amrani, La Poétique de Kateb Yacine : l'autobiographie au service de l'Histoire, Paris : L'Harmattan, 2012.

Charles Bonn, Kateb Yacine. Nedjma. Paris: L'Harmattan, 2009.

Sabiha Boukhelouf, *Le Tragique dans le cycle Nedjma de Kateb Yacine*, in : Littérature, nº 121, 2001, pp. 62-75.

Ridha Boulaâbi, Kateb Yacine: Nedjma, Paris: Honoré Champion, 2015.

Kaoutar Harchi, « Jeu de la critique et critique du Je. Lectures et orientations idéologiques de Nedjma de Kateb Yacine », in : *La Littérature africaine francophone : mesures d'une présence au monde*, sous la dir. de Abdoulaye Imorou, Dijon : Éditions universitaires de Dijon, 2014, p. 75-84.

Charles d'Orléans poète médiéval ou le cas d'un mélancolique moderne

Christina Dara

École navale hellénique, Grèce christina.dara1@gmail.com

Bien que le terme de *dépression* l'emporte actuellement sur celui de *mélancolie*, cette dernière est considérée, tant par les spécialistes de la santé que par les sociologues, comme le mal du XXI^e siècle. Quel que soit le terme adopté selon l'époque, *acedia*, *spleen* ou *dépression*, la mélancolie traverse plus de deux mille ans, depuis l'antiquité jusqu'à l'époque contemporaine, définissant toujours un état morbide caractérisé par un abattement physique et moral complet.

La mélancolie subsiste au cours des siècles en se modifiant mais ce n'est qu'à la fin du Moyen Âge qu'elle devient poésie. L'impact du motif, dont le surgissement coïncide avec la séparation définitive entre la parole poétique et la musique, est tel qu'on parle, en littérature française, de « l'âge mélancolique de l'écriture ». Charles d'Orléans se situe dans la lignée des poètes médiévaux français marqués par la mélancolie, dont la poésie puise au fond de son âme en suivant les mouvements de celle-ci. La mélancolie se transforme en personnage, en puissance naturelle ou en espace sans jamais perdre le dénominateur commun de la douleur. À travers l'étude de la métaphore et de l'allégorie, nous démontrerons comment la poésie personnelle reflète l'existence humaine devenant ainsi diachronique et universelle.

L'importance de la poésie de Charles d'Orléans est attestée par l'impact que celle-ci a exercé non seulement sur ses poètes contemporains mais encore sur ceux du siècle suivant. La surabondance des poèmes écrits sur des *incipit* d'inspiration orléanaise en est la preuve. Ces poèmes, dits *de concours*, qui rebondissent de cour en cour, méritent d'être soumis à l'étude scientifique et inclus dans l'enseignement supérieur puisqu'ils permettent de relever, derrière une apparente homogénéité thématique, les caractéristiques poétiques qui sont propres à chaque milieu.

Bibliographie

Galderisi Claudio, « Personnifications, réifications et métamorphoses créatives dans le système rhétorique de Charles d'Orléans », *Romania*, t. 114, 1996, p. 385 - 412.

Planche Alice, Charles d'Orléans ou la recherche d'un langage, Paris: Champion, 1975.

Starobinski Jean, «L'encre de la mélancolie», Nouvelle revue française, no. 123, 1963.

Zumthor Paul, «Charles d'Orléans et le langage de l'allégorie», *Mélanges offerts à Rita LEJEUNE*, *Professeur à l'Université de Liège*, Gembloux : J. Duculot, 1969, t. II, p. 1481 – 1502.

La « tâche littéraire » dans une perspective actionnelle

Marie-Hélène Estéoule-Exel

Université Stendhal de Grenoble, France marie.exel@yahoo.fr

De Jean-Jacques Richer dans Le français dans le monde n° 359 (Richer 2008), on pouvait lire, un peu entre les lignes, que la place du texte littéraire et son étude était peu « rentable » dans un contexte où « les préoccupations économiques et l'idéologie néo-libérale se sont immiscées dans la réflexion éducationnelle et se réduisait encore un peu en ne figurant dans les recommandations qu'à titre d'ornementation ».

Il est vrai en effet que le texte littéraire a connu, au fil des méthodes d'apprentissage, une place, certes jamais refusée mais jamais bien définie. Parfois comme le joyau, lieu de contemplation respectueuse jusqu'à son utilisation comme simple document authentique. Pourtant, le Conseil de l'Europe recommande largement la présence de textes littéraires dans la cadre de l'apprentissage de la langue étrangère.

En quoi, au jour d'aujourd'hui, l'enseignement de la littérature pourrait-il être envisagé selon la perspective actionnelle ? Quelle pourrait être une « tâche littéraire » (Puren 2006) ?

C'est dans cette perspective que nous orientons notre intervention.

Partant de l'approche communicative, nous emprunterons la simulation qui place, par exemple, l'apprenant dans la peau du lecteur de la vraie vie. Il en devient critique capable d'analyse personnelle dans une réelle perspective d'action sociale. Mettre ensuite l'apprenant dans une situation réelle d'écriture personnelle lui permet de prendre en charge son apprentissage et sa reconnaissance au sein de la classe qui désormais fait partie du monde.

Ainsi, de la lecture attentive à l'écriture et puis de l'écriture à la lecture- partage, voilà ce que nous essayerons d'illustrer avec quelques exemples lors de cette intervention.

Bibliographie

- Peytard 1982, « Sémiotique du texte littéraire », Etudes de Linguistique Appliquée, N° 45, Février-Mars.
- Estéoule-Exel M.-H., Le texte littéraire dans l'apprentissage de français langue étrangère, Thèse de doctorat, Université Stendhal, Grenoble III, 1993.
- Albert M.-C., Souchon M., Les textes littéraires en classe de langue, Hachette, Paris, 2000.
- Puren C., « Explication de texte et perspective actionnelle : la littérature entre le dire scolaire et le faire social », site Internet de l'APLV, 2006, www.aplv-languesmodernes.org/article.php3.
- Richer J-J, *Le Cadre européen ou l'émergence d'un nouveau paradigme,* in Le Français dans le Monde, n°359, p.36-38, septembre 2008.

Sunt lacrimae rerum: naissance, langue, littérature, origine. Les Larmes de Pascal Quignard

Nenad Ivić

Université de Zagreb, Croatie nivic@ffzg.hr

Les Larmes de Pascal Quignard (2016) commémorent la naissance d'une langue, le français. Ce roman fait pendant à une étude linguistique et un essai historique : La naissance du français (1991, dernière édition 2018) et Nithard (2018) de Bernard Cerquiglini. Les liens explicites (citations, emprunts), tissés entre ces trois textes, définissent le pourtour d'un lieu, celui de la naissance d'une langue et d'une littérature : χώρα, chôra, matrice de la langue et de la littérature. Quel est le rapport entre une langue particulière et le langage poétique, entre une littérature et la littérature ? Comment définir où décrire l'origine d'une langue, son αρχή, arkhé ? S'agit-il d'un événement ponctuel, ancré dans une chronologie, toujours révolu, antérieur, aboutissant à une histoire (celle des langues), ou d'un commandement actuel, toujours renouvelé, d'une injonction contemporaine, produite simultanément avec tout acte de langage ? Y-a-t-il une origine de la langue ou la langue invente à chaque moment son propre origine, l'origine étant, en quelque sorte, la conséquence de son existence ? Une langue, exiget-elle sa possibilité comme une « étrange contingence d'origines » (Quignard) ? L'histoire d'une langue est-elle toujours déjà la langue d'un roman, d'une histoire, dans le sens étymologique du terme roman : traduction d'une langue supposée universelle (le latin) en une langue supposée particulière (le roman), racontant une histoire (un roman)? Voici quelques parmi les questions qu'ouvre une lecture croisée de Quignard et de Cerquiglini, d'un roman et d'une histoire. Ce texte ne prétend pas donner des réponses, mais explorer quelques possibilités d'interprétation.

Bibliographie

- Ivić, N. 2017: "Jouir de penser: archéologie d'une métaphore", dans Ivić, N., M. Zorica (éd.), Roland Barthes Création, émotion, jouissance, Classiques Garnier, coll. Rencontres, Paris, 2017, pp. 16-28.
- Ivić, N. 2017: "L'ouverture au manque: Le nom sur le bout de la langue de Pascal Quignard", dans Francontraste 3: Structuration, langage et au-delà. Tome 1: Activité traduisante, Enseignement du FLE, Etudes littéraires, Pavelin Lešić, Bogdanka (éd.), Editions du CIPA, Mons, pp. 235-247.
- Ivić, N. 2018: "Will Freedom sing as beautifully as Captives Sang about it? Reshaping the Croatian Canon 1945-1955", dans *Socialist Realism in Central and Eastern European Literatures. Institutions, Dynamics, Discourses*, Dobrenko, Evgeny; Jonsson-Skradol, Natalia (ur.). London: Anthem Press, pp. 319-325.
- Ivić, N. 2018: "Qu'est-ce que chantaient les Sirènes? Le monstre, le dépassement de l'homme et la littérature", SRAZ LXII, 27-37, pp. 27-37.

Bessa Myftiu et le roman *Confessions des lieux disparus* : l'enfance et l'adolescence d'un écrivain

Venus Camelia Antigona Manolescu

Université de Craiova, Roumanie cameliamanolescu@yahoo.com

C'est avec la chute du totalitarisme en 1989 que l'Europe du Sud-est renonce à son passé communiste, ouvre ses frontières et commence sa reconstruction. Cette période mouvementée, de transitions et de changements, d'interrogations et d'ouvertures vers les autres et la langue de l'autre, est bien ressentie dans le domaine de la littérature, notamment de la littérature francophone qui se nourrit ainsi de plusieurs thèmes et mythes. Parce que le passé dominé par la morale communiste reste une réalité présente, parce que l'avenir n'ose pas encore ouvrir ses horizons, les écrivains de cette période parlent avec nostalgie de leur langue, de leur pays et du métissage des cultures. Des thèmes nouveaux se retrouvent dans cette littérature de langue française, conçue sur un autre territoire que celui d'origine : les souvenirs liés au totalitarisme qui a hanté la vie des Balkans, la terreur, la vie matérielle précaire, le droit à la liberté de la parole.

C'est l'exemple de Bessa Myftiu, écrivaine albanaise émigrée en Suisse en 1992, qui, dans son roman *Confessions des lieux disparus* (Editions de l'Aube 2007), présente, avec ironie et sarcasme, les souvenirs chers de son enfance et adolescence et recrée l'atmosphère idyllique de la capitale Tirana, lors du régime totalitaire d'Enver Hodja, par le biais du français, sa langue d'adoption.

Dans notre étude nous nous proposons *de reconstituer l'histoire vraie de Bessa Myftiu, son enfance et adolescence,* le temps du totalitarisme, d'analyser son expérience de renoncer à la langue maternelle en vue de se libérer des contraintes de l'ancien régime et d'écrire dans la langue de l'autre, le français, pour que tout le monde connaisse les réalités de son pays. Mais créer dans la langue de l'autre ne signifie pas du tout pour Bessa Myftiu oublier sa propre langue, mais l'aimer plus profondément. Si elle choisit la dérision pour parler du communisme installé dans son pays, c'est pour laisser entrevoir les réalités d'un pays sous la forme d'une histoire vraie de vie. Comme un digne romancier réaliste, soumis à la méthode balzacienne du miroir concentrique, Myftiu modifie son cercle qui se ferme en focalisant mœurs et mentalités d'un passé sous la tyrannie totalitaire et qui s'ouvre vers la liberté de l'esprit.

Bibliographie

Kristeva, J. (1991), Étrangers à nous-mêmes, Paris: Folio, Gallimard.

Liauzu, CL. (1992), *Race et Civilisation. L'Autre dans la culture occidentale*. Anthologie Critique, Paris: Syros.

Todorov, T. (1989), *Nous et les autres, la réflexion française sur la diversité humaine*, Paris: Le Seuil.

Corpus

Myftiu, Bessa (2007), Confessions des lieux disparus, Paris: Editions de l'Aube.

Formes, tendances et méthodes d'analyse dans la poésie française moderne et contemporaine

Ildikó Szilágyi

Université de Debrecen, Hongrie szilagyiildiko@arts.unideb.hu

Dans ma communication je me propose de décrire les formes et tendances présentes dans la poésie française moderne et contemporaine, ainsi que les principales approches et méthodes d'analyse qui tentent d'en rendre compte. Malgré la « crise de vers » et l'éclatement des genres au XX^e siècle, les questions de forme et de genre restent jusqu'à nos jours d'actualité. Les pratiques formelles des poètes modernes et contemporains sont très diversifiées. A côté du vers régulier dont la tradition (bien que marginalisée) se maintient tout au long du XX^e siècle, ce sont essentiellement les nouvelles formes poétiques (le poème en prose, le vers libre et le verset) qui leur représentent les principaux modèles d'écriture. Reconnues aujourd'hui par les critiques et perçues par les lecteurs comme des poèmes, ces formes modernes continuent à soulever des débats, elles donnent lieu à des approches différentes. Elles ne sont admises comme genres autonomes qu'au bout d'une période de légitimation plus ou moins longue. À côté d'une réflexion générale sur les formes, je cherche à faire une place importante à la singularité des œuvres qu'elles ont inspirées.

Dans ces dernières décennies, la connaissance des œuvres poétiques et les moyens de leur description se trouvent enrichis de nouvelles perspectives et de nouveaux outils. Par l'application de plusieurs méthodes de description et d'analyse à divers corpus et échantillons, je m'efforce de tirer profit de cette diversité méthodologique.

Je m'intéresse avant tout aux pratiques et expériences poétiques menées en France. La poésie française a toujours servi d'exemple aux poètes francophones (belges, canadiens, africains...), tout comme aux poètes hongrois et slovènes, auxquels je ne manquerai pas de me référer.

Bibliographie

Brix, Michel 2014. *Poème en prose, vers libre et modernité littéraire*. Éditions Kimé, Paris. « Crise de vers 1 ». *Balises*. Cahiers de Poétique des Archives et Musée de la Littérature. Didier Devillez Éditeur, Bruxelles, tomes 3-4, 2003, 284 p.

Guillaume, Daniel (éd.) 2002. Poétiques et poésies contemporaines. Le temps qu'il fait, Bazas.

Les répercussions littéraires des premières mises en cause du système colonial français : le roman colonial en crise (Maroc et Indochine, 1930-1940)

Jean-Jacques Tatin-Gourier Université de Tours, France tatin-gourier@univ-tours.fr

L'essor des mouvements indépendantiste dans l'empire colonial français à l'aube des années 1930, qu'il s'agisse du Maroc ou de l'Indochine, a un impact certain sur une production romanesque coloniale francophone, qui, traditionnellement, exaltait la figure du colonisateur, son énergie, sa créativité et son dévouement.

Pour le Maroc, ébranlé par la guerre du Rif à la fin des années 1920 et secoué par un premier essor du mouvement nationaliste, c'est sans doute le roman de Montherlant, la Rose de sable (rédigé entre 1930 et 1932) qui s'avère le plus représentatif : le personnage central, le militaire Auligny meurt paradoxalement assassiné dans la vieille ville de Fès, haut lieu de la résistance initiale contre la colonisation, alors qu'il vient de découvrir l'anticolonialisme.

En Indochine de nombreux essais et romans dénoncent, à partir de 1930, l'exploitation impitoyable des travailleurs des grandes plantations coloniales. A l'essai de Paul Monet intitulé Les Jauniers (néologisme formé sur le modèle du substantif "négrier") répond le roman d'Yvonne Schulz intitulé Dans la griffe des jauniers (1931).

A partir de ces exemples précis nous tenterons de mieux comprendre comment, dans la décennie 1930-1940, le roman colonial français connaît une véritable crise.

Bibliographie

Martine Astier-Loufti, Littérature et colonialisme, Paris-La Haye, Mouton, 1971. Écrits sur la littérature coloniale, Autrement mêmes, L'Harmatttan, Paris, 2012. Alain Quella-Villéger, Indochine ou rêve d'Asie, Omnibus, 2010.

De l'engagement à la poétique et au-delà (Guérin, Genet, Duvert, Camus et Louis)

Maja Vukušić Zorica

Université de Zagreb, Croatie mzorica@ffzg.hr

La question de l'homosexualité, étudiée ici à travers l'autobiographisme dans le sens large du terme, va devenir le dispositif qui tracera la trajectoire des « anormaux » foucaldiens venus après Gide : Daniel Guérin, Jean Genet, Tony Duvert, Renaud Camus et Édouard Louis.

Ces écrivains posent la question de l'engagement après Sartre : des écrits autobiographiques de Guérin, et son trajet des Mémoires de Vidocq à son Vautrin théâtral et cinématographique, jusqu'à Un captif amoureux de Genet, les deux aînés déclinent l'engagement en posant la question du lien présupposée nécessaire entre l'homosexualité et la révolution. Guérin, anarchiste/socialiste libertaire, sociologue, sexologue et écrivain, annonce que la critique de la société et la subversion des valeurs communes ne suffisent pas. L'engagement du « comédien » et « martyr » Genet pour les Palestiniens et les Panthères noires fait voir non seulement les implications pathétiques, mais aussi poétiques de l'engagement, un nouveau potentiel d'un au-delà de la simple transgression. Ce dépassement de la transgression par la possibilité de nouveaux modus vivendi, annoncé par Genet et Foucault, visible chez Duvert (de Le bon sexe illustré à L'Abécédaire malveillant), se ramifie dans l'écriture de Camus, le scandaleux Tricks, préfacés par Barthes, qui y décèle un procédé formel, et les Elegies pour quelques-uns. Ce corpus introduit le glissement problématique de l'identité à la « normalisation » (néfaste ?) des gays, thématisée par Louis (depuis En finir avec Eddy Bellegueule). De la révolution, via la transgression, jusqu'à l'esthétique, ce dispositif remet en question l'esthétique qui serait le salut de ces écrivains. Car l'écriture introduit la seule plateforme qui puisse comprendre le quotidien, qui ne serait ni aplati, ni mystifié, ni identitaire. Le nouveau « secret » de l'homosexualité (Hocquenghem) pourrait bien trouver son « devenir-plébéien » dans l'autobiographisme.

Bibliographie

Camus, Renaud, Élegies pour quelques-uns, Paris, P.O.L éditeur, 1988.

Camus, Renaud, Tricks, préface de Roland Barthes, Paris, P.O.L éditeur, 1988.

Duvert, Tony, *Abécédaire malveillant*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1989.

Duvert, Tony, Le bon sexe illustré, Paris, Les Éditions de Minuit, 1974.

Genet, Jean, Un captif amoureux, Paris, Gallimard, nrf, 1986.

Guérin, Daniel, L'anarchisme. De la doctrine à l'action, Paris, Gallimard, 1965.

Guérin, Daniel, *Autobiographie de jeunesse, D'une dissidence sexuelle au socialisme*, Paris, Belfond, 1972 / Paris, La Fabrique éditions, 2016.

Guérin, Daniel, *Essai sur la révolution sexuelle, après Reich et Kinsey,* Paris, Editions Pierre Belfond, 1969, 247 p.

Guérin, Daniel, Eux et lui, illustré par André Masson, Monaco, Editions du Rocher, 1962.

- Guérin, Daniel, *Le feu du sang. Autobiographie politique et charnelle,* Paris, Bernard Grasset, 1977.
- Guérin, Daniel, *Homosexualité & révolution,* Saint-Denis, Daniel Guérin et le Vent du ch'min, Les Cahiers du vent du ch'min, 1983, 66 p.
- Guérin, Daniel, Un jeune homme excentrique. Essai d'autobiographie, Paris, Julliard, 1965.
- Guérin, Daniel, *Jeunesse du socialisme libertaire, essais*, Paris, Librairie Marcel Rivière, 1959, 182 p.
- Guérin, Daniel, Kinsey et la sexualité, Paris, Julliard, 1955.
- Guérin, Daniel, Shakespeare et Gide en correctionnelle?, Paris, Editions du Scorpion, 1959.
- Guérin, Daniel, « Spontanost organizacije i anarhizam », in : Praxis, 1972, 1-2, prijevod Jelena Zuppa.
- Guérin, Daniel, *Vautrin, du roman à la scène et à l'écran,* Paris, Editions de la plume d'or, 1962, 181 p.
- Louis, Édouard, En finir avec Eddy Bellegueule, Paris, Éditions du Seuil, 2014.
- Vidocq, Eugène-François, *Mémoires authentiques*, préface et notes de Roger Martin, Paris, Archipoche, 2018.

Axe 5 Didactique de l'enseignement de la langue générale et spécialisée

Marqueurs discursifs et cohésion du discours. Les marqueurs DONC et ALORS dans les manuels de FLE et les corpus d'apprenants

Antonin Brunet, Freiderikos Valetopoulos

Université de Poitiers, France antonin.brunet@univ-poitiers.fr, freiderikos.valetopoulos@univ-poitiers.fr

Dans les ouvrages de description de la langue tels que les grammaires ou les dictionnaires, on constate que les marqueurs discursifs (MD) ne sont pas reconnus en tant que catégorie spécifique (Paillard & Vu Thi, 2012). Si ces derniers ont fait l'objet d'un intérêt grandissant depuis les années 80 dans la recherche, ils ont également fait l'objet d'appellations et de descriptions variées qui ont en partie eu pour effet d'entretenir un flou non seulement autour de leur définition mais également autour de leur(s) utilité(s) (Delahaie, 2011). Néanmoins, il est impossible de nier que les MD sont omniprésents dans l'usage, et des études plus récentes démontrent qu'afin d'être clairement identifiées et comprises, leurs fonctions discursives doivent être étudiées en contexte à l'aide de données authentiques (Bolly & Degand, 2009). Sur le plan didactique, il semblerait que les manuels n'aient pas opéré cette transition, présentant majoritairement les MD sous forme de listes décontextualisées comprenant des mots de natures grammaticales variées (Paillard & Vu Thi, 2012). Dans le cadre de cette communication, nous souhaitons alors proposer une étude de la cohésion dans les productions monologales argumentatives d'apprenants FLE de niveau B1/B2 qui suivent une formation de français langue étrangère en milieu endolingue mais aussi exolingue. Nous nous concentrerons plus précisément sur les emplois relevés des connecteurs DONC et ALORS, très présents dans le discours oral des locuteurs francophones (Bolly & Degand, 2009). Le corpus a été collecté dans le cadre d'un projet ayant pour objectif l'élaboration d'un corpus d'apprenants contenant des productions écrites et orales, à l'Université de Poitiers. Les apprenants disposaient de dix minutes de préparation afin de présenter et de défendre leur point de vue à partir d'une courte phrase en guise de document déclencheur.

Bibliographie

- Bolly, C. et Degand, L. 2009. « Quelle(s) fonction(s) pour *donc* en français oral ? Du connecteur conséquentiel au marqueur de structuration du discours » in *Lingvisticae Investigationes* n° 32. pp 1-32.
- Delahaie, J. 2011. « Les marqueurs discursifs, un objet d'enseignement pertinent pour les étudiants Erasmus ? » in Études de Linquistique Appliquée n°162. pp 153-163.
- Paillard, D. et Vu Thi, N. (dir.). 2012. *Inventaire raisonné des marqueurs discursifs du français.*Description. Comparaison. Didactique. Éditions de l'Université nationale de Hanoï:

 Vietnam.

Les enjeux didactiques de l'enseignement de la traduction du français vers le slovène face aux nouvelles technologies et à la multiplication des ressources

Nadja Dobnik

Université de Ljubljana, Slovénie nadja.dobnik@ef.uni-lj.si

Les études de langues à la Faculté des lettres de l'Université de Ljubljana ont été, dès la fondation de celle-ci, étroitement liées à la traduction, en tant que didactique de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, en tant qu'activité de recherches académiques et en tant que discipline indépendante de traduction de textes littéraires et professionnels vers le slovène. La création du Département de traduction, en 1997, marque un tournant décisif vers la reconnaissance de l'importance de la traduction, de la traductologie et de la didactique de la traduction. La période de ces deux décennies d'existence du département est, en même temps, une période d'intenses changements dans la société, notamment au niveau des technologies de l'information et de la croissance des connaissances et des données, diffusées et accessibles sur Internet. Le métier de traducteur a changé, le marché des services de traduction a évolué, ce qui a entrainé des transformations dans le rôle du traducteur dans les relations sociales et économiques. D'autre part, au rythme de l'évolution de la société, les jeunes étudiants sont eux-mêmes en train de changer : leurs rapports aux technologies d'information sont différents, leurs attentes et leurs habitudes par rapport au travail se sont modifiées.

L'article mettra en évidence les principaux facteurs et circonstances qui ont influencé les stratégies didactiques dans l'enseignement de la traduction du français vers le slovène. L'analyse porte sur les cours de la traduction du français vers le slovène au Département de la traduction, sur l'analyse des traductions réalisées par les étudiants des 2ème et 3ème années de licence, et sur le suivi systématique des étudiants entre 1998 à 2018. Les bases théoriques de l'approche pédagogique restent inchangées (ex. Nord, 1992; Kussmaul, 1995; Gile, 2005; Kelly, 2005) et reposent sur la compréhension globale du texte et du contexte dans lesquels s'inscrit la traduction d'une langue vers l'autre, et sur les compétences qu'un jeune traducteur doit développer au cours de ses études. Depuis les deux dernières décennies, le développement de ces compétences a pourtant été inévitablement et étroitement lié aux technologies de l'information et des outils de traduction ainsi qu'à la multiplication des ressources mises à la disposition des traducteurs.

Bibliographie

Gile, D., 2005: La traduction. La comprendre, l'apprendre. Paris: PUF.

Kelly, D., 2005: A Handbook for Translator Trainers, Translation Practices Explained Series, Manchester, St. Jerome Publishers.

Kussmaul, P., 1995: *Training the translator*. Amsterdam: John Benjamins Publishing Company. Nord, C., 1991: *Text analysis in translation. Theory, Methodology, and Didactic Application of a Model for Translation-Oriented Text Analysis*. Amsterdam, Atlanta: Rodopi.

Le français familier dans les manuels de phonétique corrective

Joana Hadži-Lega Hristoska

Université « Sts Cyrille et Méthode », Macédoine du Nord joana 77 99@yahoo.com

La didactique de l'enseignement des langues étrangères a subi une modification importante ces dernières décennies. En effet, à la différence des courants qui préconisaient, pendant une longue période, l'enseignement de la langue normée, standard, les nouvelles tendances mettent l'accent sur la langue telle qu'elle est utilisée au quotidien, avec tous les écarts par rapport à la norme qui lui sont propres. La langue n'est plus perçue comme une structure immuable à l'usage impeccable, mais comme un outil dont la fonction principale est la communication.

L'intérêt de notre travail porte sur la place du français familier en classe de français langue étrangère. Ce registre de langue constitue désormais un élément incontournable dans toute méthode de français récente, et l'aspect dont il est traité dépend de la conception de ses auteurs. Les particularités du français familier se manifestent dans tous les domaines de la langue, notamment dans celui de la morphosyntaxe et du lexique, mais également de la phonétique. La question qui occupe la place centrale de cette étude est liée justement à la manière dont la phonétique corrective sensibilise les apprenants du français à la prononciation propre au registre familier.

Précisons néanmoins que la place de la phonétique en général dans la didactique du FLE est une question délicate, étant donné l'espace réduit qui lui est accordé dans les méthodes ellesmêmes, mais également durant le processus d'enseignement. Le plus souvent, la prononciation reste marginalisée, l'attention étant surtout portée sur la grammaire, le vocabulaire et surtout sur les actes de parole prônés par l'approche actionnelle qui constitue le point de départ du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Pour cette raison, l'objectif que nous nous proposons est d'étudier la place du français familier dans le cadre des manuels traitant de la phonétique corrective du français. Notre analyse envisagera la mesure dans laquelle la variation familière est présente dans les différents manuels, les éléments où la prononciation relâchée est la plus marquée, ainsi que la manière dont elle est abordée en classe de langue.

Bibliographie

Conseil de l'Europe (2001). Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer. Paris: Didier.

Guimbretière, E. (1995). Phonétique et enseignement de l'oral. Paris : Didier.

Hadži-Lega Hristoska, J. (2013). « Les ressources numériques dans l'enseignement de la prononciation : nécessité et avantages », vo Zbornik na trudovi od Naučniot sobir « Elektronskite resursi i filološkite studii », Filološki fakultet « Blaže Koneski » - Skopje, dekemvri 2013, str. 396-407.

Le développement professionnel des enseignants de français langue étrangère en Albanie

Andromaqi Haloçi

Université de Tirana, Albanie handromagi@yahoo.fr

Les transformations politiques, économiques, sociales et technologiques ont amené les décideurs en matière d'éducation à entreprendre une profonde réforme du système éducatif albanais.

Dans la Stratégie de l'enseignement 2014-2020 on a mentionné: La qualité dans l'enseignement basée sur des standards comparables à ceux des pays européens, et le développement professionnel des enseignants. (http://www.arsimi.gov.al)

Avec l'adoption de l'approche par compétences et de la perspective actionnelle selon le CECRL, l'école albanaise découvre ainsi de nouveaux concepts et outils : pédagogie du projet, démarche inductive, intégration de l'évaluation formative aux apprentissages, utilisation des TICE dans l'enseignement, etc.

L'innovation en matière de conception des programmes, d'élaboration de nouveaux manuels scolaires, de pratiques pédagogiques modernes, etc., ne peuvent engendrer de résultats positifs à l'école sans la formation des ressources humaines impliquées dans l'enseignement /apprentissage, représentées par les formateurs, formateurs de formateurs et les enseignants.

En plus de son « bagage » académique, l'enseignant doit recevoir une formation qui doit le rendre capable de maîtriser son métier, capable d'agir comme acteur social et culturel, comme membre actif d'une équipe pédagogique et comme partenaire de l'action éducative, marquant ainsi son identité professionnelle.

Dans ce sens, Weber (2007) note le grand besoin de renforcer la posture réflexive en formation initiale des enseignants de FLE ce qui les amènera à se poser des questions sur leurs pratiques pédagogiques et leurs choix didactiques.

Quant à la formation d'esprit critique des futurs enseignants de langues étrangères, il faut reconnaître que tous les programmes de licence visent à former des enseignants qui, à part les savoirs pédagogiques et didactiques, soient des acteurs des politiques linguistiques et agents de transformation sociale du pays.

Bibliographie

Paola Bertocchini et Edvige Constanzo, *Manuel de formation pratique*. CLE International, Paris 2017.

- Alain Boissinot, *La formation des maîtres: débats et perspectives*, Revue internationale d'éducation, n°55, décembre 2010.
- Corine Weber, Évelyne Rosen, Jean Binon et Piet Desmet, *Formation initiale et continue:* spécificités et enjeux européens, Le français dans le monde, janvier 2007.
- Stratégie du développement de l'enseignement pré universitaire 2014-2020 : http://www.arsimi.gov.al.

Moi et l'Autre : l'interculturel dans les manuels de FLE

Meta Lah

Université de Ljubljana, Slovénie meta.lah@ff.uni-lj.si

Avec l'approche communicative et notamment après la parution du Cadre européen commun de référence pour les langues en 2001, le « culturel » devient « interculturel »; dans la classe de langue, la culture de la langue cible n'est plus considérée comme un idéal à atteindre, mais plutôt comme un élément à travers lequel on valorise les deux cultures en présence : celle de la langue cible et celle de l'apprenant. La métaphore du miroir peut sembler exagérée, mais elle reprend bien l'idée de se voir soi-même à travers l'Autre : « Dans une approche interculturelle, un objectif essentiel de l'enseignement des langues est de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture. Il revient aux enseignants et aux apprenants eux-mêmes de construire une personnalité saine et équilibrée à partir des éléments variés qui la composeront » (CECRL, 2001 : 9).

Dans le cas du français, il ne s'agit pas d'une seule culture mais *des* cultures des pays francophones. Pourtant, dans les manuels de FLE, les contenus restent souvent culturels – sans lien tangible avec la culture de l'apprenant – et présentés de façon assez stéréotypée. Nous allons examiner les manuels récents, utilisés en Slovénie, pour voir si, avec l'approche actionnelle, les contenus ont changé et s'ils contribuent davantage au développement d'une « personnalité culturelle », mentionnée plusieurs fois dans le CECRL. Nous allons compléter cette analyse par des entretiens semi-dirigés avec certain.e.s enseignant.e.s, pour voir comment ils/elles conçoivent la conscience interculturelle et de quelle manière ils/elles se servent des manuels de FLE.

Bibliographie

Cadre européen commun de référence pour les langues (2001). Strasbourg : Conseil de l'Europe.

Chaves, R.-M., Favier, L., Pélisiser, S. (2012) L'interculturel en classe. Grenoble : PUG.

Herrera Velázquez, A. (2015) Diversité pédagogique et culturelle en classe de FLE : Vers une intégration contextualisée de la compétence interculturelle. Recherche en didactique des langues et des cultures, 12-1.

L'utilisation de l'outil numérique pour une meilleure évaluation et autoévaluation dans l'apprentissage du FLE

Elona Toro

Université de Tirana, Albanie elonatoro@yahoo.com

L'évaluation fait partie du processus d'apprentissage. L'évaluation formative est reconnue comme le modèle le plus adapté à la pédagogie différenciée et l'auto-évaluation, comme support pour apprendre à apprendre.

Les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) et l'évaluation sont deux sujets qui sont abordés de façon récurrente dans le monde de l'éducation et de l'enseignement.

L'objectif de cet article est de repérer les synergies éventuelles entre les deux thématiques que sont les TICE et l'évaluation et plus précisément de cerner dans quelle mesure les TICE peuvent-elles améliorer le processus d'évaluation ?

La première partie de cet article dressera un état des lieux de la recherche dans le domaine de l'évaluation, plus particulièrement en s'intéressant aux spécificités et aux différences existantes entre l'évaluation formative et l'évaluation sommative. L'apport des TICE dans l'enseignement en général, et plus spécifiquement dans le processus d'évaluation sera également mis en avant.

Nous allons aussi apporter des exemples concernant les évaluations en cours d'apprentissage, par exemple, par le biais de QCM ou Quizz en ligne ou à l'aide de boitiers du numériques déployés dans les classes.

Il est important également de concevoir des moments d'apprentissage amenant les apprenants à développer les compétences requises. Par exemple, des logiciels dont la configuration n'autorise à passer au point suivant qu'à partir du moment où on a validé l'ensemble des compétences attendues.

Bibliographie

Abernot, Y. (1988). Les méthodes d'évaluation scolaire, Paris: Dunot.

Cardinet, J. (1990) Pour apprécier le travail des élèves. Bruxelles: De Boeck université.

OCDE/CERI. (2008). Évaluer l'apprentissage : L'évaluation formative. http://www.oecd.org/fr/sites/learninginthe21stcenturyresearchinnovationandpolicyapprendreauxxiesieclereche rcheinnovationetpolitiques/40604126.pdf.

Pelgrum, W. et Law, N. (2004). Les TIC et l'éducation dans le monde : Tendances, enjeux et perspectives. Paris: Unesco. http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001362/136281f. pdf.

Poyet, F. (2009). Impact des TICE dans l'enseignement : une alternative pour l'individualisation ?, Dossier d'actualité de la veille scientifique et technologique, n°41, janvier 2009. http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA-Veille/41-janvier-2009.pdf.